

# DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

AVRIL 2019 • N° 322

[www.dijon.fr](http://www.dijon.fr)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

## La dernière ligne droite !

P. 16

P. 6 | ÇA C'EST DIJON  
L'ACTION MUNICIPALE À LA LOUPE

P. 26 | MA VILLE EST CHOUETTE  
TOUS CURIEUX DE NATURE EN VILLE

VOUS AVEZ L'ŒIL

### Ciel embrasé

La ville est belle quelle que soit l'heure. Vue depuis la gare, Gaëlle Bourhis a capté l'instant magique où le soleil descend derrière la cathédrale. Comme un parfum d'éternité dans notre cité qui fourmille de projets.



# D'hier à demain, la métamorphose d'une ville

**François Rebsamen**

Maire de Dijon  
Président de Dijon métropole  
Ancien ministre

Nous comptons les derniers jours qui nous séparent de la réouverture du musée des Beaux-Arts. En prélude à cet événement, certaines œuvres ont déjà fait le mur et s'exposent dans des lieux insolites de la ville comme la gare, les Galeries Lafayette ou l'Hôtel de la Cloche. Ce grand moment de retrouvailles, nous le partagerons en mai et au-delà avec tous les Dijonnais, et les curieux sont déjà nombreux à jeter un œil à travers les palissades.

En même temps que l'inauguration du musée métamorphosé de Dijon, vous découvrirez complètement le nouveau secteur piétonnisé entre les places Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle, dont les chantiers se terminent. L'espace piéton du cœur de ville forme désormais un ensemble qui dialogue de manière superbe avec le patrimoine bâti historique exceptionnel du secteur sauvegardé.

Côté gare SNCF, l'aménagement de la passerelle piétonne de l'Arquebuse, ouverte sur le Jardin des sciences, donnera dès l'été un nouvel accès à ce pôle végétalisé remarquable entre la gare et la future Cité internationale de la gastronomie et du vin. Cette passerelle ouvre le cœur de ville vers le sud, et donne la part belle à la nature en ville et aux mobilités douces.

Côté allées du Parc, le chantier de la piscine du Carrousel avance à grand pas avant son inauguration prévue en septembre.

Mon engagement pour Dijon, c'est celui d'une ville qui se développe au service de ses habitants, et dont la gestion financière est saine et équilibrée. Vous pouvez compter sur moi.

## ÇA C'EST DIJON !

**06** L'action municipale à la loupe

**10** OnDijon, l'innovation au service des citoyens

**14** Dijon sans ma voiture

## GRAND FORMAT

**16** Musée des Beaux-Arts : dernière ligne droite

## MA VILLE EST CHOUETTE

**24** Des habitants impliqués

**27** Passerelle du jardin de l'Arquebuse : à la confluence des quartiers

**32** Crèches : oui aux produits d'entretien écoresponsables

**33** Un lieu un lecteur : le port du canal vu par Philippe Thirion

**34** Priorité à l'emploi

## CULTURES

**36** Le Consortium : l'art contemporain accessible à tous

**38** La culture dans tous ses états

## SPORTS

**42** Lac kir : une pléiade de loisirs

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon  
03 80 74 52 52 | dijonmag@ville-dijon.fr | www.dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 322 AVRIL 2019  
Directeur de publication : François Rebsamen - Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré  
Directrice adjointe : Chrystel Skowron - Rédactrice en chef : Aude Moulin  
Ont collaboré : Patrice Bouillot, Aurélien Genest, Nadège Hubert, Patrick Lebas, Déborah Lévy, Claire Lorentz-Augier, Antonin Tabard, Marie Vindy  
Crédits photos : ville de Dijon Ludovic Charron, Aymeric Laloux, DFCO - Vincent Poyer page 9, François Jay dossier musée des Beaux-Arts / Atelier Lion architecture page 19, Vigie-Nature - M. Evanno page 26, A. Gonet page 29, le village des recruteurs page 34, le Consortium page 37, Jérôme Thomas - Christophe Ray / Nathan Israel - Romane Debroise / Olivier Debelhoir - Yragael Gervais pages 38-39, Legendaria / Lumema - Bistrot de la scène / Le bal des pompiers - Tête de mule / Guerre et térébenthine Maarten Vanden Abeele pages 40-41, Foulées du lac Kir page 43, Dijon-Auxonne - Christophe Meyer / Trail de la chouette page 44  
Merci aux agents de Dijon ville et métropole ayant posé pour la photo de couverture.  
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon - Impression : Léonce Deprez  
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires  
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique  
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35 €  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2019 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon sur Facebook et Twitter



## Le musée des Beaux-Arts hors les murs

11 mars

Office de tourisme, Galeries Lafayette, gare SNCF, hôtel de la Cloche...en attendant la réouverture du musée des Beaux-Arts, les élus de la ville ont pu approcher autrement 15 œuvres originales issues des collections du musée.



## Village nutrition santé

Du 13 au 15 mars

Le petit déjeuner a été offert à plus de 500 Dijonnais lors du village nutrition santé. Ils ont pu choisir entre quatre formules, toutes plus savoureuses et diététiques les unes que les autres.



Scannez-moi !



**DIJONMAG**

Lisez *Dijon Mag* sur [dijon.fr](http://dijon.fr)  
disponible aussi en lecture numérique  
→ <http://mag.dijon.fr>



## Campagne sport 15 mars

Nathalie Koenders, première adjointe et Claire Tomaselli, adjointe aux sports, ont remis les prix du concours photo lancé par la ville de Dijon autour « du sport et vous ». La cérémonie a été l'occasion de rappeler la récente obtention du label ville active et sportive. Toutes les photographies retenues sont actuellement exposées à la piscine olympique.



## Au féminin 8 mars

Seule collectivité de France à avoir le double label diversité et égalité femmes-hommes, Dijon s'est engagée lors de la journée internationale des droits des femmes à travers plusieurs actions :

- « Embarquement immédiat », exposition fruit de la collaboration entre Artemis Dijon et Solidarité femmes 21.
- « Évolution du costume féminin après la première guerre mondiale », conférence organisée par les archives municipales de Dijon et animée par Marie-Josèphe Durnet Archeray.
- « Femmes immigrées, le droit au service de l'émancipation », conférence-débat avec Dominique Clémang, bâtonnière de l'ordre des avocats, et Fadila Mehal, fondatrice des Marianne de la diversité.
- Le collectif droits des femmes, reçu par ailleurs pour un petit déjeuner en mairie aux côtés de Nathalie Koenders, première adjointe, a rendu hommage aux femmes victimes de violences conjugales.
- Les joueuses professionnelles de DJA Dijon handball se sont adressées aux femmes en recherche d'emploi via l'atelier « rebond et confiance en soi ».
- Le 8 mars, un protocole départemental de prévention et de lutte contre les violences conjugales a été signé par 26 communes dont Dijon.

## Signature convention Agrosup 15 mars

La ville de Dijon, représentée par Françoise Tenenbaum, adjointe au maire déléguée à la solidarité, à la santé et aux personnes âgées, a contractualisé avec Agrosup, institut national supérieur des sciences agronomiques, de l'alimentation et de l'environnement, un partenariat pour développer des actions communes en matière de prévention et d'éducation.



# L'ACTION MUNICIPALE À LA LOUPE

## VIVRE À DIJON



**93%**

**des habitants sont satisfaits de vivre à Dijon.**

→ La moyenne nationale des grandes villes se situe à 79%.

**79 %** des Dijonnais trouvent l'animation de la ville et les propositions en matière de sport et de culture satisfaisantes.

**Deux autres sujets recueillent plus de 70 % des suffrages :**

- la sécurité des personnes et des biens (72%)
- la propreté de la ville (70%)

Les habitants souhaitent que la ville prolonge ses efforts en matière de circulation (46 % des Dijonnais pensent que la municipalité ne va pas assez loin en ce domaine), de petite enfance (18% d'insatisfaits) et de stationnement (33% de satisfaction).

**70 %** des Dijonnais pensent que leur ville a changé plutôt en bien.  
18% plutôt en mal.  
8% ne voient pas de changement.

**75 %** des Dijonnais sont optimistes quant à l'avenir de leur ville.  
Ils sont 55% dans la moyenne des grandes villes.

## VOS ÉLUS ET VOUS



Près de

**8/10**

habitants

**se déclarent satisfaits du travail accompli par la municipalité, quand la moyenne des grandes villes est proche de la moitié.**

**Arrivent en tête des motifs de satisfaction :**

- la bonne gestion de la ville et des actions jugées bonnes (42%)
- les changements importants opérés dans la ville
- les nouvelles constructions et l'aménagement urbain

**68 %** des habitants sont sensibles à la vision d'avenir des élus de la majorité municipale

mais 29% attendent davantage de proximité et de renouvellement (38%).

**54 %** souhaitent que l'action municipale se poursuive telle qu'elle est menée actuellement.



## VOS IMPÔTS



**74%**

**des Dijonnais sont satisfaits de l'utilisation de l'argent des impôts locaux** quand la moyenne nationale des grandes villes est à 53%.

**1/3** des Dijonnais considère que la mairie ne s'occupe pas assez des catégories sociales défavorisées, et 12% trouvent que la mairie s'en occupe trop.

**45%** des habitants ont le sentiment de bénéficier directement de la politique mise en œuvre par la mairie, un chiffre identique à la moyenne des grandes villes

**52%** jugent que la mairie est à l'écoute des administrés contre 39% dans les grandes villes au plan national.

Entre le 4 et le 16 février dernier, 604 Dijonnaises et Dijonnais âgés de 18 ans et plus ont accepté de répondre aux questions de l'Institut de sondage BVA. Les baromètres institutionnels sont une monnaie courante dans les collectivités. Les villes y ont recours au moins une fois par an pour mesurer l'appréciation des habitants à l'égard de la politique municipale. Cette photographie à un instant T aide à mieux cerner les attentes, à relever les points positifs comme les marges de progrès. Elle permet également de se comparer aux autres grandes villes de France.



## L'INFORMATION DES CITOYENS

# 74%

**des citoyens considèrent être bien informés.**

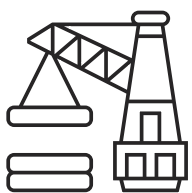
→ Parmi les sources d'information, Dijon mag est en tête (60%), devant la presse locale, l'entourage, les voisins et les panneaux lumineux. Les comptes facebook et twitter de la ville viennent loin derrière. Parmi les lecteurs du magazine, 92% expriment leur satisfaction (contre 74% pour les grandes villes françaises).

→ **49% des habitants consultent régulièrement le site Internet**, seulement 22% consultent la page facebook de la ville et 7% le compte twitter.

*Les sites Internet reçoivent  
78 400 visites par mois pour Nancy,  
62 200 pour Dijon, 55 600 pour Tours  
ou 54 600 pour Clermont-Ferrand.*

**Pour 3 sujets, la connaissance de l'action municipale est inférieure à 50% :**

- le bio dans la restauration scolaire
- l'installation de deux nouvelles écoles d'ingénieurs
- la forêt des enfants



## ACTIONS ET PROJETS

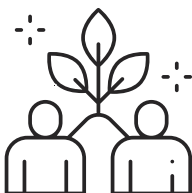
# 89%

**des habitants soutiennent le projet de rénovation du musée des Beaux-Arts.**

**Sont ensuite largement plébiscités :**

- le tramway **84 %**
- la rénovation de la piscine du Carrousel **82 %**
- la piétonisation du centre-ville **80 %**
- la création de pistes et bandes cyclables **75 %**

Le travail des commissions de quartier ou la restauration scolaire ne passent pas la barre des 50% de satisfaction.



# 95%

**des Dijonnais trouvent utile la mobilisation de la ville pour l'écologie urbaine et la lutte contre le réchauffement climatique**

mais seulement 52% sont informés de l'action menée dans ce domaine.

**D'autres actions sont jugées utiles à plus de 90% :**

- l'installation des deux nouvelles écoles d'ingénieurs à Dijon
- le bio dans la restauration scolaire
- le réseau de chaleur du chauffage urbain
- la rénovation de la piscine du Carrousel
- l'installation de la nouvelle école de gendarmerie.

Des efforts de la municipalité sont encore attendus par les dijonnais de manière prioritaire dans les 4 domaines suivants : stationnement et conditions de circulation, transports, animation de la ville, sport et culture, activité économique et attractivité.

# 73%

**des Dijonnais sont satisfaits de François Rebsamen.**

**4 raisons principales sont citées :**

- la bonne gestion,
- les actions et les changements,
- le développement,
- le dynamisme.

Les insatisfaits pointent un manque d'action, des projets inutiles et une augmentation des impôts.

# UNE GESTION SAINNE ET ÉQUILIBRÉE

## DES IMPÔTS LOCAUX

+ 0%

Pour la troisième année consécutive, les taux de la taxe d'habitation et de la taxe foncière n'augmentent pas à Dijon, soit 0% d'augmentation des impôts en 2019. La bonne utilisation de l'argent public est confortée par le sentiment positif des Dijonnais à cet égard dans le sondage réalisé par l'Institut BVA.

En 2019, les recettes fiscales de la ville s'élèvent à 113,34 millions d'euros. Elles représentent un peu plus de la moitié (53,45%) de l'ensemble des recettes de la ville de Dijon, dont le budget se répartit entre le fonctionnement (80%) et l'investissement (20%).

La contribution fiscale des administrés est essentielle pour assurer des services publics de qualité. Elle finance les dépenses sociales et scolaires, centres de loisirs, cantines, crèches, écoles, les équipements et les activités culturelles et sportifs, l'entretien des espaces verts et le soutien à la vie associative...

Elle est aussi nécessaire pour le budget d'investissement de la ville consacré à l'entretien des infrastructures et au développement économique du territoire.



CULTURE  
27,65€



ÉDUCATION  
18,65€



SOCIAL  
15,56€



**POUR 100 EUROS  
DÉPENSÉS PAR LA VILLE**  
FONCTIONNEMENT +  
INVESTISSEMENT BUDGET  
PRIMITIF 2019



JEUNESSE  
9,65€



VOIRIE  
3,72€



SPORTS  
8,51€



AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
4,80€



ESPACES  
VERTS  
5,89€



URBANISME  
ET LOGEMENT  
5,57€



**GEORGES MAGLICA**  
adjoint au maire délégué  
aux finances

« Ne pas augmenter, pour la troisième année consécutive, nos taux d'imposition, c'est faire le choix d'aider les Dijonnais à préserver le plus possible leur pouvoir d'achat. Cette décision impacte évidemment le budget de la ville mais pas la qualité de notre service public. La rigueur de notre gestion budgétaire, saine et équilibrée, se concrétise par une politique solidaire tout autant qu'ambitieuse et innovante. »



Denis Hameau, conseiller métropolitain en charge de OnDijon

# L'INNOVATION AU SERVICE DES CITOYENS

**La ville intelligente de demain qui se dessine aujourd'hui est à plus d'un titre. Dans son objectif, l'invention d'une plateforme 3.0 de gestion de l'espace public, mais aussi dans sa réalisation, un partenariat public-privé lui aussi réinventé.**

Comme l'a souligné le président de Dijon métropole, François Rebsamen : « *La ville intelligente peut être le terrain d'expression d'une nouvelle collaboration entre nos deux mondes. Je suis de ceux qui croient que le service public est essentiel, qu'il a toujours su évoluer pour répondre aux besoins des usagers. Je crois également dans la capacité d'innovation des entreprises privées au service de la puissance publique qui, elle, apporte sa vision d'avenir* ». En ce mois d'avril, le lancement du poste de pilotage connecté des grandes fonctions urbaines des communes de la métropole représente la première grande réalisation de cette collaboration intelligente. Les sociétés membres du groupement, parmi les plus performantes au monde dans leurs domaines respectifs, avancent main dans la main avec la collectivité.

## UNE PREMIÈRE MONDIALE QUI EN APPELLERA D'AUTRES



« *Le groupement que nous avons formé a fait notre force commerciale afin de remporter ce marché. Pourquoi nous sommes nous associés dans un tel projet ? Parce qu'il était réellement novateur. Nous vivons dans un pays où les services sont fortement ancrés. C'est vrai chez Bouygues où nous apportons des services à nos clients mais c'est vrai aussi dans la société où les services aux citoyens sont très étendus. OnDijon, plateforme de services publics connectés pour les habitants, représentait le premier projet de cette ampleur en France, voire en Europe et dans le monde. Une première qui en appellera d'autres sur le territoire... Aussi est-ce un marché d'avenir pour notre groupe. Le volet Data est important. Une application citoyenne disponible sur Smartphone verra le jour afin que les citoyens puissent interagir sur les services de la métropole et du groupement. C'est une véritable promesse d'avenir mais aussi une occasion pour nous de participer à l'aventure des données sur le long terme. Nous aurons beaucoup à apprendre des retours d'expérience de cette innovation !* »

**Etienne Dumas**

directeur de projets chez Bouygues, responsable du groupement



## DÉVELOPPER UNE VISION HUMAINE DE LA VILLE DE DEMAIN

« Dans ce groupement, chacun apporte son savoir-faire. Chez Suez, nous avons un ancrage local important. Et, avec notre centre de pilotage Visio, inauguré en octobre dernier à Dijon, nous avons montré notre expérience dans le domaine des services connectés dédiés à l'eau et à l'assainissement.

Là, nous allons gérer un périmètre beaucoup plus étendu, avec les réseaux électriques, l'éclairage, les caméras de surveillance... mais la mécanique de ces services est dans notre ADN. En matière d'innovations connectées, nous avons également développé Suez Smart Solutions très utile pour ce projet, qui comprend la question de la donnée, avec le volet de la gouvernance mais aussi avec celui lié au développement économique. La typicité d'OnDijon est d'être une smart city à l'européenne, autrement dit nous sommes dans une gestion globale où le numérique va nous aider mais à dimension humaine. Les projets asiatiques, par exemple, sont beaucoup plus intrusifs et sécuritaires. C'est une vision très humaine de la ville de demain qui a été co-écrite avec Dijon métropole »

**Eric Decourcelles**

responsable d'exploitation du groupement chez Suez

**105 millions d'euros**

financés par la ville de Dijon, Dijon métropole, la région Bourgogne-Franche-Comté et l'Europe via le FEDER (Fonds européen de développement régional). 53 millions sont consacrés à l'investissement ce qui à terme amène des économies de fonctionnement.



## S'APPUYER SUR LA STRATÉGIE POLITIQUE DE LA MÉTROPOLE

« C'est le type de dynamique que l'on adore. Nous nous sommes dit tout de suite : on y va ! Nous étions préalablement présents sur Dijon comme opérateur simple d'éclairage, déjà en partenariat avec Bouygues. Aussi était-ce logique d'y aller à nouveau ensemble. C'est la complémentarité de nos activités et de nos compétences qui fait notre force. Nous avons pour notre part développé depuis 15 ans une plateforme urbaine, Muse®, spécialisée dans la gestion de l'éclairage urbain. Les partenariats revêtent tout leur sens avec Suez, qui possède l'expérience des centres de gestion à distance des eaux, et Capgemini, expert de la dimension logicielle de l'expérience. Grâce à cette complémentarité, nous étions certains de livrer dans les délais. La vision politique d'une métropole portée par ses élus nous a séduits. C'est le facteur déterminant. Nous bâtissons une ville intelligente pour des élus et des citoyens intelligents ! »

**Carmen Munoz-Dormoy**

directrice générale de Citelum



## UN SERVICE PUBLIC CONNECTÉ POUR LE CITOYEN

Le citoyen est le premier bénéficiaire de la mise en service du poste de pilotage connecté qui regroupe les grandes fonctions urbaines (PC sécurité, PC police municipale, centre de supervision urbaine, PC circulation, allô mairie, PC neige).

En 2019, par exemple, OnDijon, ce sera sur la métropole en général et à Dijon en particulier :

- 10 caméras de vidéoprotection installées
- la rénovation de l'Hôtel de Vogüe pour une meilleure détection des risques incendie ou intrusion
- 119 véhicules d'intervention munis d'un système de géolocalisation
- 500 points lumineux modernisés, capables de moduler leur intensité en fonction de la fréquentation de la voie

- 180 bus actionnant automatiquement le système de priorité aux carrefours à feu sur les lignes lianes 3 à 7 et sur la ligne Corol
- 78 carrefours reliés au poste de commandement
- plus de bornes pour les zones piétonnisées
- 50 km de fibre
- une quarantaine de véhicules de propreté équipée d'un système de guidage

CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN

# UNE TRADITION TOURISTIQUE PERPÉTUÉE

**Le site de l'ancien hôpital général, sur lequel vient s'implanter la Cité internationale de la gastronomie et du vin (CIGV), représentait dans le passé une halte de choix pour les pèlerins. Les fouilles de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, étape incontournable avant tout lancement de travaux, en ont révélé les secrets.**

« La future Cité internationale de la gastronomie et du vin sera, c'est certain, un des hauts lieux touristiques de la Bourgogne-Franche-Comté et au-delà. En cela, elle va renouer avec son passé, mais de manière beaucoup plus laïque » précise François Deseille, adjoint en charge de la CIGV. Les quatre campagnes de fouilles préventives menées par l'INRAP depuis 2016 ont en effet mis au jour l'un des aspects souvent méconnus de ce site historique.

Fondé au début du XIII<sup>e</sup> siècle par le duc Eudes III de Bourgogne sur une île de l'Ouche pour éviter la propagation des maladies, l'hôpital originel est passé d'une dizaine de lits à 500 au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui en fit le plus important de toute la province. Il a pourtant développé au fil du temps d'autres vocations que de prodiguer des soins.

Comme l'explique l'archéologue Patrick Chopelain, responsable du chantier de fouilles de la Cité internationale de la gastronomie et du vin : « L'hôpital accueillait aussi les pèlerins afin qu'ils bénéficient de repos sur les routes qu'ils empruntaient. Nous avons ainsi retrouvé nombre d'enseignes et de médailles témoignant de leur halte, qualifiée à l'époque de passade. Les enseignes étaient des objets acquis dans les sanctuaires authentifiant leurs porteurs comme pèlerins. Les fidèles leur vouaient le même culte que celui accordé aux reliques. »

Quant aux effigies sorties de terre, après des recherches poussées afin de les identifier, elles ont révélé le chemin parcouru par ces croyants, après reconnaissance souvent complexe du saint qu'elles figurent. « Nous en avons trouvé une de Sainte-Reine d'Alésia mais aussi une autre provenant du Mont Saint-Michel que nous avons assimilée à l'archange Saint-Michel et son épée écrasant le dragon. Ou encore de Sainte-Catherine d'Alexandrie. C'est aujourd'hui la plus belle collection de ce type en Bourgogne ».

Si l'on rapproche cette découverte des anciens guides de pèlerinage – « le premier sur Saint-Jacques de Compostelle date du XII<sup>e</sup> siècle » –, l'on s'aperçoit bien de la situation stratégique de Dijon sur les routes pieuses. Avec la CIGV, Dijon sera à nouveau à la croisée des chemins... gastronomiques et vigneux. Des chemins qu'emprunteront cette fois-ci des visiteurs du monde entier.



Patrick Chopelain, archéologue, a conduit les opérations de fouilles préventives

## Plus de 800 ans d'histoire hospitalière

Une petite partie des fondations du premier hôpital a été mise au jour cour Berrier, à proximité de la chapelle, la part la plus importante de l'institution ayant été recouverte par les constructions du XIX<sup>e</sup> siècle. Des dalles de pierre, réparties autour de carrelages noircis, ont révélé une salle des malades avec des lits répartis autour d'une cheminée. À cette époque, l'hôpital accueillait les pèlerins et les enfants orphelins. Il pouvait même revêtir les atours de « centre de formation » puisque les jeunes abandonnés pouvaient apprendre un métier, notamment celui des tanneurs situés à proximité. Les bâtiments de l'hôpital ducal ont été détruits au XVIII<sup>e</sup> siècle. Des vestiges de son logis, tels que des carreaux vernissés, ont été dégagés, à l'instar de quelques fondations de l'ancienne chapelle du Saint-Esprit et de la « cour des fous ». Le diagnostic archéologique posé par l'INRAP a ainsi placé les projecteurs sur le fonctionnement hospitalier dès le Moyen-Âge mais aussi sur la forte activité autour des rivières Ouche et Raines.



Plusieurs opérations portes ouvertes ont été organisées sur le site



## PATRICK CHOPELAIN

« De nombreuses auberges »

« Les fouilles menées sur le site de la CIGV ont aussi rappelé la forte activité de la Porte d'Ouche. Ce faubourg était économiquement très important, que ce soit avec les tanneurs, le flottage du bois mais aussi les poissonniers. Nous avons ainsi dévoilé des viviers en pierre où ils maintenaient à vif leurs poissons afin de les conserver vivants. Mais ce faubourg était également particulièrement peuplé. Nous avons retrouvé des traces des auberges que comptait ce quartier populaire aux rues étroites et insalubres. Comme dans une épave, nous avons ainsi mis au jour des assiettes peu fragmentées... »



Avant tout lancement de chantier, des fouilles préventives sont obligatoires.

Plusieurs objets de la vie quotidienne ont été retrouvés.



# 4000

visiteurs ont été accueillis sur le chantier de fouilles lors des deux opérations portes ouvertes organisées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et la ville de Dijon

# 4

campagnes de fouilles préventives ont été réalisées par l'INRAP sur prescription de l'État

# N°1

C'est le plus important chantier de fouilles en surface de l'histoire dijonnaise, si l'on y ajoute les 775 sépultures du cimetière des Tanneries découvertes il y a 7 ans le long de l'Ouche.

ILS ONT TENTÉ L'EXPÉRIENCE

UN MOIS **SANS MA**

### Inscription éclair

#### 25 février

Laisser notre voiture au parking pendant un mois ? Ce défi nous encourage à confronter nos convictions écologiques à la réalité. Néanmoins, le risque de nous retrouver « bloqués » sans véhicule nous fait brièvement hésiter. Renseignements pris, on nous promet de nous donner accès à des modes de transport alternatifs. Cet argument achève de nous convaincre : nous nous inscrivons.



### Balade « Remise en selle »

#### J + 12

Une balade à vélo est proposée par l'association l'Ensemble à Vélo dans l'Agglomération Dijonnaise. Bien que les conditions météo soient exécrables, une dizaine de cyclistes sont au rendez-vous. Jacqueline, 72 ans, ne craint guère le vent glacial. « *Dijon sans ma voiture, c'est l'occasion pour moi de tester le vélo et les transports en communs sur de nouveaux itinéraires* », m'explique-t-elle. Et c'est parti pour une heure de promenade. « *Prenez pleinement votre place sur la chaussée, prévient l'accompagnateur. C'est une question de sécurité* ».

[evad-dijon.fr](http://evad-dijon.fr)



### Urgence voiture !

#### J + 22

Aïe, un imprévu... J'ai besoin urgemment d'un véhicule et l'autopartage s'impose. Le dépliant Citiz trône depuis plusieurs semaines sur mon bureau, mais je n'ai jamais pris le temps de le lire. Plus d'excuse : je m'inscris, réserve un créneau en ligne et découvre que la station Citiz est située à deux minutes de chez nous !

Vous trouverez 9 stations en autopartage à Dijon : 1<sup>er</sup> mai, Auditorium, Cordeliers, Drapeau, Gare, Monge, place du Trente, Théâtre, Trémouille.  
À partir de 2€ de l'heure, soit 0.37 centimes le km.  
[bfc.citiz.coop](http://bfc.citiz.coop)

## EN CHIFFRES

« Dijon sans ma voiture », ce sont :

Plus de  
**100**  
participants

dont **3/4** des foyers  
ne possèdent  
qu'une seule voiture

# VOITURE

Près de 100 personnes représentant 60 foyers de Dijon ou de la métropole ont relevé le défi proposé par le réseau de transports de Dijon métropole : se passer de voiture pendant un mois. Plongée dans l'éco-mobilité.



## Notre voiture au chaud

J + 5

Nous nous garons au DiviaPark Monge, puis rejoignons le siège de Dijon Métropole où a lieu l'inauguration officielle. On nous remet un « Pack Mobilité » comprenant des abonnements Bus&Tram / DiviaVélo ainsi que des offres pour tester la trottinette et vélo électriques, le covoiturage, l'autopartage et le vélo cargo.

Dix parkings publics et trois parkings-relais vous attendent à Dijon.

Toute l'info sur [divia.fr](http://divia.fr)



## Dans les coulisses de Divia Mobilités

J + 15

**Changement de décor.** Cette fois, les participants sont invités à une visite privée des ateliers dédiés à la maintenance des 200 bus et 33 rames de tramways. Nous déambulons dans le dépôt et le poste de contrôle, où 18 régulateurs se relaient 7 jours sur 7... Aux heures de pointe, ce sont eux qui régulent les 140 bus et 29 tramways circulant sur le territoire de Dijon Métropole.



## Balade en vélo cargo

J + 27

La société Douze Cycles prête sur demande des vélos cargo à assistance électrique.

Dimanche 24 mars, nous empruntons le grand modèle – dans lequel nos deux enfants prennent place – pour le tester au parc de la Colombière. Le véhicule est imposant : 40 kilos, plus de deux mètres de long... Nous ne passons pas inaperçus et de nombreux passants nous interpellent !

[douze-cycles.com](http://douze-cycles.com)

L'expérience  
s'achève...ou pas ?  
J + 33



À l'issue du défi, nous retrouvons notre vieille voiture. Ne soyons pas ingrats : elle nous rend encore de fiers services et nous ne sommes pas prêts à nous en passer complètement. Cependant, nous avons testé d'autres manières de nous déplacer et grâce au groupe Facebook créé dans le cadre de l'opération, nous continuerons à échanger. Pour nous tous, cette aventure est un premier pas concret et symbolique vers la mobilité douce.



Retrouvez toutes les informations sur les mobilités sur [divia.fr](http://divia.fr)





## LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS EN CHIFFRES

**60**

millions d'euros  
c'est le coût  
de l'ensemble de  
la métamorphose

**50**

salles

**130 000**

œuvres composent  
les collections  
du MBA



# LA DERNIÈRE **LIGNE DROITE**

Le musée des Beaux-Arts métamorphosé rouvre ses portes au public le 17 mai à 19h. C'est la fin d'un chantier historique, qui rend au musée dijonnais son prestige et son rayonnement.

## GRAND MUSÉE, **GRANDE AMBITION**

Ouvert en 1799, le musée des Beaux-Arts de Dijon est l'un des plus anciens de France. C'est aussi l'un des plus riches, ses collections jouissent d'une réputation mondiale à l'image des pleurants des tombeaux des ducs, capables, lors de leur tournée mondiale en 2010-2013, d'attirer 750 000 visiteurs aux États-Unis et en Europe. Notre « MBA » méritait donc une rénovation en profondeur, digne de sa notoriété, capable de le replacer parmi les destinations touristiques culturelles de choix en Europe. Engagé dès 2002, le projet touche à sa fin : entièrement métamorphosé, dans un palais révélé, il rouvre ses portes le 17 mai. Il sera alors possible de découvrir, au fil des 50 salles réparties sur trois niveaux, une partie des collections rénovées, présentées par ordre chronologique depuis l'Antiquité jusqu'à la création du XXI<sup>e</sup> siècle. Une plongée dans l'histoire de l'art qui bénéficiera des outils numériques – notamment une application gratuite offrant la possibilité de parcourir l'ensemble à son rythme.

### **3 chantiers en 1**

Le caractère exceptionnel de la métamorphose tient au fait que ce sont en réalité trois chantiers qui ont été menés de front : celui du musée proprement dit, sous l'égide de l'architecte Yves Lion, mais aussi celui du palais, mené par Éric Pallot, architecte en chef des monuments historiques, et enfin celui des collections, sous l'œil attentif de l'équipe des conservatrices et de David Liot, directeur des musées et du patrimoine de la ville de Dijon. Un triple chantier emblématique mené en deux phases : la première a permis l'ouverture d'un parcours dédié aux collections médiévales et Renaissance en septembre 2013 ; au terme de la seconde, l'ensemble du bâtiment sera accessible la veille de la prochaine Nuit des musées. Vous n'aurez plus qu'à investir ce « nouveau » musée, d'autant que l'entrée est toujours gratuite.

**4 200**

mètres carrés,  
surface dédiée à  
l'exposition permanente  
à partir du 17 mai

**77**

durée  
(en mois)  
du chantier

**17**

c'est le nombre d'années  
qu'il a fallu pour mener à bien  
le projet depuis le lancement  
des premières études

**300 000**

nombre de visiteurs  
attendus  
chaque année  
au MBA

# UN CHANTIER DE DIMENSION EXCEPTIONNELLE

**À chantier exceptionnel, moyens exceptionnels. Pour offrir une nouvelle jeunesse au palais, il a fallu conduire des opérations délicates tout en respectant les contraintes propres à un bâtiment historique.**

La restauration de la salle des statues a nécessité la dépose puis la remise en place de la fragile toile de 40 mètres carrés de Pierre-Paul Prud'hon qui orne son plafond. Certaines sculptures monumentales ne passant pas par les escaliers, elles ont été soigneusement emballées et sorties du palais par les fenêtres. Dans plusieurs salles, des planchers neufs ont été installés, capables de supporter une masse de 600 kilos au mètre carré – six fois plus que le sol d'un parking. Sur les toits du palais, les artisans du bâtiment spécialistes des monuments historiques, protégés par une immense carapace transparente, ont démis puis remis 160 000 ardoises. Autre exploit technique : l'installation de six demi-poutres de 650 kilos chacune, pour soutenir le nouveau plancher de la pièce située au-dessus de la salle des statues, a nécessité l'intervention d'une grue télescopique pendant près d'une semaine. Enfin il a fallu loger dans les caves ou les combles des machines permettant de climatiser le musée, précaution indispensable à la bonne conservation des œuvres. Chaque jour, une soixantaine d'ouvriers a travaillé sur le site, pour cette seconde tranche de 35 mois et 250 000 heures de travail. Parmi eux, des femmes et des hommes, nombreux, recrutés dans le cadre de « clauses d'insertion\* » qui ont effectué environ 15 000 heures de travail : demandeurs d'emploi, ils ont trouvé, grâce à ce projet d'initiative public, l'opportunité de se former à un métier.

*\*Les clauses d'insertion dans les marchés publics sont l'un des outils développés par Dijon métropole pour favoriser l'emploi. Grâce à cela, les entreprises travaillent avec la collectivité et ouvrent une partie de leurs heures à des personnes rencontrant des difficultés dans leur insertion professionnelle.*

## UN PROJET, DES PARTENAIRES

Le musée des Beaux-Arts est un musée municipal. La ville de Dijon, maître d'ouvrage de l'ensemble de l'opération, en a été le principal financeur, à hauteur de 25,7 millions d'euros. L'État a contribué au projet pour 16,6 millions, Dijon métropole pour 8,3 millions et la région Bourgogne-Franche-Comté pour 8,4 millions. Il faut souligner l'engagement, au titre du mécénat, du groupe Suez, pour un montant de 800 000 euros.



Le cadre du tableau du Prud'hon a été doré à la feuille d'or.





## UN PALAIS MODERNISÉ

Les bâtiments entourant la cour de Bar et abritant le musée des Beaux-Arts ont été entièrement rénovés dans le cadre de la métamorphose. C'est l'architecte en chef des monuments historiques, Éric Pallot, qui a dirigé ce chantier spécifique. Des artisans spécialistes des monuments historiques sont intervenus pour les opérations les plus délicates. Par exemple, des doreurs ont restauré à la feuille d'or les rosaces des garde-corps du palais. Deux extensions contemporaines ont été créées, favorisant l'installation des ascenseurs rendant accessibles toutes les salles. Après le « toit doré » dans la cour de Bar construit en 2012, une extension vitrée coiffe désormais les ardoises côté rue Longepierre. Par ailleurs, le sol de la cour de Bar a été recouvert d'un béton piqué de cuivre. Une touche d'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle dans un palais où se mêlent des styles de toutes les époques depuis le XIV<sup>e</sup> siècle !



### Quand resurgit le passé

Le chantier de rénovation du palais a été l'occasion pour les équipes dijonnaises de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) de partir en quête de témoignages du passé enfouis dans le sous-sol. Les archéologues ont ainsi mis au jour les fondations de la Sainte-Chapelle, l'immense église du XII<sup>e</sup> siècle qui occupait l'actuelle place de la Sainte-Chapelle et qui fut détruite à la Révolution française. Cour de Bar, ils ont également découvert des témoignages de l'époque ducal.

## AU CŒUR DU QUARTIER DES ARTS

C'est la dernière étape des travaux de piétonisation du secteur compris entre l'église Notre-Dame et le grand théâtre, autour de rues bordées de commerces d'antiquités, de mobilier design et de gourmandises artisanales qui constituent l'élégant « quartier des arts » de Dijon. Le chantier du musée achevé, la rue Longepierre et la place de la Sainte-Chapelle prennent actuellement leur allure définitive : devenues piétonnes et recouvertes du même béton clair que la rue de la Liberté, elles guideront vos pas vers le musée métamorphosé. Place de la Sainte-Chapelle, des bancs et des arbres inviteront à la pause avant ou après la visite.

# LES COLLECTIONS

## SOUS UN NOUVEAU JOUR

Visiter le musée métamorphosé, c'est découvrir ses collections autrement, et faire connaissance avec des œuvres qui n'étaient jusqu'alors pas exposées. Des tableaux et des objets inédits seront présentés dès le 17 mai. D'autres surprises devraient ensuite sortir tour à tour des réserves.

L'exposition permanente montre environ 1500 des 130 000 œuvres que possède le musée. Autrement dit, il a fallu sélectionner drastiquement. Et ça, c'est le travail qu'a mené pendant deux ans une équipe de cinq conservatrices. Un scénographe, Frédéric Ladonne, les a accompagnées dans la conception de l'exposition. Et une équipe de six médiatrices a rédigé l'ensemble des textes qui amèneront le visiteur à comprendre ce qu'il admire – cartels, panneaux de salle, pupitres, application et visite audioguidée.

### 8 séquences historiques

Une fois l'accueil franchi, le passant accèdera au premier étage et pénétrera d'abord dans la salle dédiée à l'Antiquité. Il suivra ensuite la chronologie, à travers huit séquences historiques, depuis l'époque médiévale, avec la salle des tombeaux pour clou de la visite, jusqu'à la création contemporaine. Soit 50 salles, 4200 mètres carrés d'exposition sur trois niveaux. Deux salles, soit un espace de 300 mètres carrés au rez-de-chaussée, accueilleront des expositions temporaires – et pour commencer celle consacrée à Yan Pei-Ming à découvrir dès l'inauguration. À la sortie, une boutique de 140 m<sup>2</sup> proposera livres, souvenirs et une centaine de produits nouveaux et exclusifs.

Pour sillonner le musée de fond en comble, il faudra compter probablement trois heures. Mais un parcours « express » se limitant au premier étage vous conduira devant les principales pièces maîtresses.

### AVANT... APRÈS

Dans l'enveloppe du projet de métamorphose, 5 millions d'euros ont été affectés au chantier des collections. L'inventaire des œuvres conservées dans les réserves a permis d'identifier les restaurations à mener. Si beaucoup de tableaux ont subi un simple nettoyage, d'autres ont été fondamentalement repris. Des opérations délicates, menées par des professionnels de toute l'Europe, soit dans les réserves du musée, soit dans leur propre atelier, soit dans les locaux du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles ou au Louvre. Parmi les restaurations les plus impressionnantes, figure celle de ce bureau du XVII<sup>e</sup> siècle, véritablement transfiguré par un artisan d'art de la région d'Auxerre et qui a retrouvé sa marqueterie de style Boulle.



AVANT



APRÈS



MUSÉE DES  
**BEAUX-ARTS**  
DE DIJON



## POUR PARTIR À LA DÉCOUVERTE

*Vache-paysage (Bessy-sur-Cure)* Samuel Buri  
*Orphée* Henri Martin  
*Le Vase de fleurs* Henri Martin  
*Baigneuses* Alfred-Philippe Roll  
*Le Château d'If : effet du matin* Raphaël Ponson  
*L'Entrée du vieux bassin* Fernand Legout-Gérard  
**Galeries Lafayette**  
 41-49, rue de la Liberté  
 Accès tram T1 ou T2 station Darcy

*La Véloterie du Père Gaston* Gérard Pascual  
**Rotonde de la gare SNCF**  
 Accès tram T1 station Gare

*Diane au rocher* Hubert Yencesse  
*L'Âge d'Airain* Auguste Rodin  
**Grand Hôtel La Cloche**  
 14, place Darcy  
 Accès tram T1 ou T2 station Darcy

*Le Génie de la Danse* Jean-Baptiste Carpeaux  
**Conservatoire à rayonnement régional**  
**Jean-Philippe Rameau**  
 24, boulevard Georges Clemenceau  
 Accès tram T1 station Auditorium

*Arlequinade* Jean-Paul Tharon  
**Chapelle des élus de l'office de tourisme**  
 11, rue des Forges  
 Accès tram T1 ou T2 station Godrans

*Tête rose* et *Célébration solaire* Étienne Hajdu  
**La Vapeur**  
 42, avenue de Stalingrad  
 Accès bus Lianes 6 arrêt La Vapeur

*Crosse dite de Robert de Molesme* Anonyme italien  
**Bibliothèque patrimoniale et d'étude**  
 3, rue de l'École de Droit  
 Accès bus Lianes 1 ou 6 arrêt Bibliothèque

*Bison, 1925* François Pompon  
**Mairie de Dijon Annexe**  
 11, rue de l'Hôpital  
 Accès tram T2 station 1<sup>er</sup> mai

# LES ŒUVRES FONT LE MUR

Certaines œuvres se sont échappées du musée ! Le temps de regagner le palais pour sa réouverture, elles s'exposent dans l'espace public. Une opération exceptionnelle par son ampleur.

Ce sont les pièces originales qui sont exposées... L'art vient à la rencontre des promeneurs, leur délivrant une invitation à entrer le jour venu dans le musée métamorphosé. Depuis le 11 mars et jusqu'à début mai, 15 œuvres jalonnent vos balades dans la cité. Clin d'œil à nos mobilités, le vélo déjanté de Gérard Pascual, *la Véloterie du Père Gaston*, accueille les voyageurs en gare. En remontant vers le centre-ville, vous découvrez des sculptures, dont un Rodin, ou des tableaux au Grand Hôtel La Cloche, aux Galeries Lafayette, à l'office de tourisme, à la salle d'étude de la bibliothèque municipale, au 11, rue de l'Hôpital mais aussi au conservatoire et à La Vapeur. Cette présentation d'œuvres au grand jour bénéficie du soutien financier, au titre du mécénat, du cabinet d'expertise-comptable Cléon-Martin-Broichot & associés.

# LE 17 MAI EN LIGNE DE MIRE

**Le programme des festivités de réouverture du musée réserve quelques belles surprises.**

Une chose est sûre : il sera possible de découvrir le musée métamorphosé le jour J pendant toute la soirée, l'ouverture des portes étant prévue vers 19h et la fermeture autour de minuit. Le lendemain, samedi 18 mai, se déroulera la Nuit des musées : tous seront visibles tard le soir et accueilleront des animations. Ce sera, pendant ce week-end inaugural, une autre occasion de découvrir le « nouveau » musée des Beaux-Arts. Et peut-être croiserez-vous lors de votre déambulation quelques-uns des personnages historiques du court-métrage annonçant l'inauguration, à (re)visionner sur [dijon.fr](http://dijon.fr) ?

## Yan Pei-Ming investit les lieux

Cet artiste de renommée internationale qui vit à Dijon est à l'honneur dans les plus grands musées du monde. Il fut, en 2009, le premier artiste à exposer de son vivant au Louvre. Yan Pei-Ming est né en 1960 à Shanghai. À l'âge de 20 ans, il débarque en France, et vient suivre les cours de l'École nationale supérieure d'art (Ensa) de Dijon, ville qu'il ne quittera plus. Yan Pei-Ming couche avec énergie les visages des grands de ce monde – de Jean Paul II à Mickaël Jackson – et d'anonymes qui incarnent une part d'humanité – boat people, migrants et victimes des guerres qui ravagent la planète. Jusqu'au 23 septembre, et c'est un honneur, Yan Pei-Ming ouvrira le bal des expositions temporaires dans le musée réinventé. Composée d'une cinquantaine de réalisations, *l'Homme qui pleure* s'étendra jusqu'aux salles d'exposition permanentes, avec des créations de l'artiste mises en dialogue avec les œuvres historiques.



## PAROLE À Yan Pei-Ming



Xavier Douroux, *portrait d'un ami* 2019, huile sur toile, 150 x 120 cm  
Photographie : André Morin  
© Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2019.

**Dijon est la ville où vous avez choisi de vivre et de travailler après vos études à l'Ensa.**

**Est-ce important pour vous de créer la première exposition temporaire du « nouveau » musée des Beaux-Arts ?**

**Yan Pei-Ming** Ce sont des retrouvailles ! C'est une chance, seize ans après, d'avoir l'opportunité de présenter au public un point de vue différent. Un bilan peut-être, une mise au point assurément.

**Quel sera le fil conducteur de votre exposition au musée des Beaux-Arts de Dijon ?**

**Y. P.-M.** Ça pourrait être l'expression de l'angoisse d'une époque, l'analogie entre tragédies universelles et personnelles. La violence de l'actualité faisant écho aux tourments du drame individuel.

**Vous avez également créé des œuvres qui dialogueront avec les collections du musée. Comment avez-vous travaillé sur ce projet précis ?**

**Y. P.-M.** Je mets en dialogue peinture historique

et interprétations contemporaines afin de révéler la transcendance de l'énergie picturale. C'est aussi un hommage à ces grands artistes qui continuent de m'inspirer. Dans la salle des tombeaux des Ducs de Bourgogne, un triple portrait de ma mère, profondément contemporain, dialoguera avec les atemporels *Pleurants*.

**Dijon n'est pas votre seul rendez-vous en 2019. Il y a le musée Courbet à Ornans, et puis une grande exposition à Paris. C'est une année chargée voire compliquée pour vous ?**

**Y. P.-M.** Il s'agit de créer un échange à chaque exposition, réussir à garder une cohérence propre à mon œuvre tout en explorant de nouvelles voies. À Ornans, ce sera une confrontation à l'œuvre d'un grand artiste. Au Petit Palais, ce sera une cohabitation avec Gustave Courbet. Celle du Musée d'Orsay sera intitulée *Un Enterrement à Shanghai*.



Le programme complet de l'événement dans le prochain numéro de Dijon Mag.



### 10 bonnes raisons (parmi d'autres) de visiter le musée des Beaux-Arts de Dijon

- 1 Il est logé dans un palais historique qui fait partie des 50 monuments les plus emblématiques de la France selon un récent sondage réalisé par le site L'Internaute.
- 2 Il est l'un des seuls musées d'art en France à être noté « 3 étoiles » (la note maximale) par le guide vert Michelin.
- 3 En parcourant ses salles, vous traversez plus de 20 siècles d'histoire, des sarcophages égyptiens aux toiles de Yan Pei-Ming.
- 4 La visite vous ouvre des salles bâties entre le XIV<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle : un vrai saut dans l'histoire de l'architecture !
- 5 Du haut de l'extension contemporaine dominant la rue Longepierre, vous aurez une vue inédite sur les toits du vieux Dijon.
- 6 La salle des tombeaux à elle seule mérite le voyage, et les touristes affluent du monde entier pour admirer les deux tombeaux, merveilles de l'art médiéval.
- 7 La totalité (à l'exception du 3<sup>e</sup> niveau de la moyennâgeuse tour de Bar) du bâtiment est accessible aux personnes à mobilité réduite. Vieux palais oui, mais fonctionnel...
- 8 C'est un musée au goût du jour : smartphone en main, il vous suffit de télécharger l'appli gratuite du MBA pour effectuer la visite à votre rythme.
- 9 Avant ou après la déambulation, vous pouvez prendre une pause à la brasserie des beaux-arts, pour un déjeuner ou un simple café ou à la boutique du musée.
- 10 Vous n'avez aucune excuse : l'entrée est gratuite pour toutes et tous, tous les jours sauf le mardi, jour de fermeture du musée.



Suivez la fin du chantier et découvrez  
le programme de réouverture du musée  
des Beaux-Arts sur [musees.dijon.fr](http://musees.dijon.fr)



**CHRISTINE MARTIN**

adjointe au maire  
déléguée à la culture,  
à l'animation et aux festivals

*“J’attends avec impatience la réouverture complète, aboutissement d’un projet culturel mené à bien sans que jamais le musée ne soit totalement fermé. Ensemble, le 17 mai, nous découvrirons le bâtiment et ses collections tels que nous ne les avons jamais vus. L’ouverture sur la ville et l’accessibilité à tous les publics ont conduit notre action. Cela se traduit par la création de nouveaux parcours, d’outils de médiation numériques et par le soin porté à une scénographie moderne réservant quelques surprises. Le tout permettant l’appropriation de ce patrimoine commun par les Dijonnais et les visiteurs dans un musée totalement rénové et toujours gratuit.”*

# DES HABITANTS IMPLIQUÉS

## UN CENTRE-VILLE VÉGÉTALISÉ

La finalisation des travaux des places Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle rime avec végétalisation du centre-ville. Plusieurs arbres y ont été plantés mi-mars avec la participation active du groupe de travail issu de la commission de quartier. Le choix s'est porté sur quatre arbres de Judée. Les avantages de cette essence ? Sa capacité à attirer des insectes pollinisateurs, pour le plus grand succès du miel dijonnais, tout autant que sa hauteur limitée à une dizaine de mètres afin d'entrer en harmonie avec le patrimoine alentour. Ces personnes réfléchissent au positionnement d'autres îlots de fraîcheur, à l'Hôtel de Voguë par exemple. Trois févriers d'Amérique n'excédant pas 20 mètres de haut s'enracinent quant à eux sur la place de la Sainte-Chapelle.



Nathalie Koenders, première adjointe, en charge de la démocratie locale



### LES ARBRES DANS LA VILLE



#### En chiffres

→ À Dijon, on compte près de **46 000 arbres** dont **30 000 dans les parcs**, **12 000 dans les rues** et **2 500 dans les écoles**

→ Le secteur sauvegardé et sa proche périphérie comptent **13 places végétalisées**, **12 squares et jardins** et **700 arbres**

#### En dates

**2012** → **2 000** arbres ont été plantés le long des deux lignes de tramway

**2016** → **7** ornent les places Jean Macé et des Cordeliers

**2018** → **2 500** ont été mis en terre par les familles dans le cadre de l'opération « Forêt des enfants » lancée en 2015 par la ville.



## 251 IDÉES EN GERME

La ville offre une autonomie aux citoyens sur le devenir de Dijon. Grâce aux budgets participatifs, ils s'expriment en actes pour qu'elle réponde davantage à leurs besoins.

Si le temps des projets n'est pas toujours le temps des attentes, rien n'empêche chaque habitant, depuis 2015\*, de soumettre des idées de réalisation dans les quartiers : propreté, mobilité, culture... tous les domaines sont concernés. En 2019, 251 propositions ont ainsi été déposées sur la plateforme participative. Elles sont actuellement soumises à l'approbation des 9 commissions de quartier qui disposent chacune d'un budget participatif de 40 000 €, voté annuellement par le conseil municipal.

#### Le savez-vous ?

En 2019, 251 projets sont proposés par les habitants. Plus de 53% d'entre eux concernent la thématique cadre de vie / propreté / environnement. Près de 40% sont dédiés au transport et à la mobilité. Arrivent ensuite parmi les sujets les plus cités la culture et la patrimoine, le sport, la ville intelligente et numérique.

\*Auparavant, seuls les membres des commissions de quartier pouvaient le faire.

### Quelques initiatives portées par les habitants en 2018

- Déploiement d'un parcours d'équilibre intergénérationnel dans le parc de la Toison d'Or
- Pose de girouettes sur les écoles élémentaires du quartier Maladière - Drapeau - Clemenceau
- Réalisation de fresques dans les quartiers centre-ville, Université, Montchapet, Chevreul Parc
- Mise en place d'un jardin partagé dans la cour du Centre Social Le Tempo dans le quartier Chevreul et d'un site de compostage dans le quartier des Grésilles

# ENSEMBLE

## FACE À LA CRISE MONDIALE

Pour la troisième fois, en lien avec la semaine du printemps de l'Europe et dans une ville ouverte au monde, l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris) et la ville de Dijon organisent des tables rondes autour de plusieurs thématiques citoyennes. L'action des collectivités ressort comme un rempart dans « un monde en crise ».



En 2018, les Internationales ont affiché salle comble.



Sladana Zivkovic, adjointe au maire en charge des relations internationales, clôturera l'évènement.

Changement climatique, guerres, accroissement des inégalités : la crise est planétaire. Mais les solutions ne peuvent se résumer à une affaire d'États. Chercheur à l'Iris, Bastien Alex, responsable du programme climat, énergie et sécurité, et intervenant lors des troisièmes Internationales de Dijon, cite entre autres l'exemple des transports : « Le problème ne peut pas être déconnecté de la réalité de terrain. Localement, il appartient à chacun d'agir en fonction de ses compétences et de ses pouvoirs. Les collectivités ne sont pas obligées de se limiter aux objectifs des politiques étatiques, et heureusement car ce ne sont pas toujours les plus ambitieuses. »

En cause, le multilatéralisme : « Chaque négociateur a une ligne rouge, qu'il ne franchira pas. Il ne peut émerger de ce système que le plus petit des dénominateurs communs. » Événement emblématique de cette tendance, l'annonce du retrait des accords de Paris,

en 2017, par l'administration américaine de Donald Trump : « On a vu les collectivités territoriales prendre le relais. Les maires de grandes villes, comme Pittsburgh, ou les gouverneurs de certains États ont développé des politiques à l'opposé de cette décision, contestée non seulement de l'extérieur mais aussi de l'intérieur. Face à la crise socio-économique, il faut s'interroger sur les meilleurs acteurs. Qui est capable de porter la transformation ? ».

### La ville de Dijon s'engage

On peut, on doit agir à tous les niveaux, y compris municipal, et la ville de Dijon œuvre dans ce sens depuis des années : plan climat énergie de la métropole signé en 2011, mini-Cop 21 en 2015 ou encore, pour la troisième fois, l'organisation d'une journée d'information et de sensibilisation, nécessaire vu l'importance croissante des facteurs géopolitiques, et l'interpénétration

toujours plus grande des échelons régionaux, nationaux et internationaux. Quatre tables rondes, gratuites et ouvertes à tous, sont animées par des intervenants reconnus : femmes et hommes politiques, chercheurs, professeurs, personnalités de la société civile ou journalistes. Les thèmes : le climat en crise, toujours plus de guerres, un monde de plus en plus inégal, la France face à ses défis.

La formule séduit et voit chaque année affluer des participants de tous âges et tous horizons : étudiants, jeunes retraités ou actifs. Tous mobilisés pour un monde plus juste.



Samedi 6 avril, de 9 heures à 17 h 15.  
Entrée gratuite, inscription obligatoire dans la limite des places disponibles sur [www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)



NATURE EN VILLE

# DAVANTAGE DE BIODIVERSITÉ

Le Jardin des sciences & biodiversité programme en avril une exposition et une journée de participation citoyenne pour interroger notre connaissance de la nature en ville. Cette actualité souligne l'engagement marqué de Dijon en faveur de l'écologie urbaine et de la biodiversité.

## Le glyphosate proscrit à Dijon

Pour la ville de Dijon, l'environnement est une priorité dans les actes. Depuis fin 2016, plus aucun produit phytosanitaire n'est utilisé pour l'entretien des 850 hectares d'espaces verts.

La municipalité, consciente des enjeux en termes de santé publique, de préservation de la ressource en eau et de la biodiversité a décidé d'anticiper sur la réglementation interdisant l'usage de ces produits sur l'espace public depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

Un rapport rendu en 2015 par le Centre international de recherches contre le cancer a classé le glyphosate comme cancérigène probable. En octobre 2017, le parlement européen a demandé à la Commission et aux Etats membres de ne pas autoriser les utilisations de la substance par les particuliers. Un arrêté est donc pris par François Rebsamen pour interdire l'utilisation de tout produit contenant du glyphosate sur l'ensemble du territoire de la ville.

Avec 7 éco-jardins labellisés, une dizaine de quartiers écologiques, une politique ambitieuse de préservation des insectes pollinisateurs, le développement des modes de déplacement doux, la création d'un secteur piétonnier, le renforcement du réseau de chaleur urbain, Dijon prouve par son exemplarité qu'un mode de vie urbain est compatible avec le respect de l'environnement.

Le visuel de la nouvelle exposition « Nature incognito » conçue par le Jardin des sciences & biodiversité ne manque pas de piquant ! On y devine un hérisson, interpellant les visiteurs : « Vous me reconnaissez ? Je fais partie des millions d'espèces sauvages, animales ou végétales qui vivent dans les villes, tout près de chez nous et qui, pour la plupart, demeurent incognito... ». Car les villes, qui représentent aujourd'hui 2 % de la surface de la terre et hébergent 54 % des humains, accueillent une biodiversité insoupçonnée. Les espèces urbaines améliorent la qualité des sols, de l'eau et de l'air, nous soignent... Elles représentent donc un enjeu important pour le développement des villes durables. De manière ludique, l'exposition invite les citoyens à découvrir les nombreuses espèces urbaines et à réfléchir aux actions à mener pour favoriser le retour de la nature en ville.

### Le savez-vous ?

La biodiversité à Dijon, c'est par exemple :

- 825 hectares d'espaces verts, soit 53 m<sup>2</sup> par habitant
- 185 espèces d'oiseaux depuis 1966 au lac Kir
- 19 espèces de chauves-souris sur la métropole
- 1 150 espèces de coléoptères



**Exposition Nature incognito : la face cachée des villes, du 5 avril au 17 novembre 2019**  
Planétarium (Pavillon du Raines).  
Entrée libre.  
En savoir plus : [dijon.fr](http://dijon.fr)

## VERS L'ÉCORESPONSABILITÉ

Tel est le défi proposé aux Dijonnais le 7 avril dans le parc de l'Arquebuse. Le Jardin des sciences et biodiversité et le service Démocratie locale – qui, par le biais des budgets participatifs, favorise l'émergence de projets éco-citoyens – s'associent pour proposer un événement dédié à la nature, ouvert à tous et gratuit. Une journée de découvertes, mais aussi d'échanges autour de la notion d'écoresponsabilité.

### PROGRAMME

- 11h du compostage à la maturation, transfert de bac
- 15h visite guidée de l'exposition « Nature incognito : la face cachée des villes » (Planétarium)

Et en continu, de 10h à 12h et de 14h à 17h

- ateliers ludiques : découverte des programmes de sciences participatives (observations d'insectes pollinisateurs, escargots, plantes sauvages des villes, bourdons, papillons...) et de végétalisations citoyennes (« J'adopte un pied d'arbre, un pied de mur »)
- stand « Je jardine au naturel » avec Arborescence
- atelier « Grainettes », je lance des bombes à graines pour semer la biodiversité
- stand « Je composte » avec les ambassadeurs du tri



En savoir plus : 03 80 48 82 00  
[manature@ville-dijon.fr](mailto:manature@ville-dijon.fr)

# ENTRE VILLE ET JARDIN



Cet été, la nouvelle passerelle reliera la future Cité internationale de la gastronomie et du vin, les quartiers sud et la gare. Les travaux ont démarré et aboutiront début juillet.



Dès la sortie de la gare, la construction en cours d'un balcon, d'une passerelle piétonne accessible aux personnes à mobilité réduite et d'un escalier relieront le jardin de l'Arquebuse à l'esplanade au niveau du pôle d'échanges Albert 1<sup>er</sup>. Permettant l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et aux modes doux de déplacement, ce réaménagement est également l'occasion de dégager le pavillon et de retrouver une perspective sur la nature en ville. Les travaux ont démarré en février par l'entrée du jardin à l'angle de la rue de l'Arquebuse et de l'avenue Albert 1<sup>er</sup>. Parallèlement, la création de la passerelle, de l'escalier et les aménagements paysagers sont lancés, de manière à impacter le moins possible le patrimoine arboré du parc. Une dizaine d'arbres de plusieurs espèces sera d'ailleurs plantée.

## Un patrimoine remarquable

Le jardin de l'Arquebuse est un ensemble paysager et pédagogique exceptionnel, labellisé Écojardin depuis 2014, qui s'étend sur près de 6 hectares. C'est au 16<sup>e</sup> siècle que les chevaliers de l'Arquebuse investissent le site pour en faire un champ de tir. Le jardin botanique s'installe quant à lui dès le début du 19<sup>e</sup> siècle. Les collections représentent plus de 3 500 espèces cultivées, classées et identifiées. Le pavillon de l'Arquebuse est classé monument historique depuis 1964.



## PRIORIBUS : CRÉATION DU PÔLE D'ÉCHANGES MULTIMODAL ALBERT 1<sup>ER</sup>

Le pôle d'échanges multimodal Albert 1<sup>er</sup> s'inscrit au sein du programme Prioribus qui a pour objet de fluidifier la circulation des bus sur les lignes majeures du réseau et d'optimiser les échanges entre les différents modes de transport. Le pôle Albert 1<sup>er</sup> en cours de création à la sortie de la gare facilitera la correspondance entre les mobilités (bus, tram, voiture, vélo). L'émergence de ce pôle et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin est aussi l'occasion d'aménager un parcours de la gare à la Cité en passant par le jardin de l'Arquebuse, pivot central de cette liaison.

# ÉTUDIANTS CITOYENS

**À Dijon, des étudiants s'investissent pour vous rendre la vie plus facile. Le renouvellement de l'opération impôt du 18 avril au 16 mai ne déroge pas à ce principe.**

Chaque année, depuis 1977, l'université de Bourgogne et la Direction régionale des Finances publiques organisent l'opération impôts. Pendant trois semaines, les étudiants du Master 2 de fiscalité de l'université de Bourgogne accueillent les Dijonnais dans la salle des États, à la mairie de Dijon, et les accompagnent dans leurs déclarations. Chaque promotion d'une vingtaine de jeunes reçoit ainsi les contribuables et leur prodigue ses conseils du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 9 heures à midi. « *Très appréciée des Dijonnais, cette action leur offre des conseils pratiques pour la rédaction de leurs déclarations fiscales. Ils seront aussi accompagnés lors de leur déposition numérique* », explique la Direction régionale des Finances publiques. En effet, pendant toute la durée de l'opération, les services informatiques de la ville de Dijon mettent à disposition de

nombreux ordinateurs en libreaccès pour faciliter les démarches des habitants.

### Un partenariat gagnant-gagnant

Pour les étudiants de ce master de droit fiscal, cette implication s'inscrit au sein de leur cursus universitaire. Défini par une convention signée en 2012 par l'université de Bourgogne et la Direction régionale des Finances publiques, le partenariat mène à la formation spécifique des jeunes à la fiscalité des particuliers. En effet, pendant toute la durée de leur stage à la mairie de Dijon, ils sont accompagnés par deux inspectrices des finances publiques.

### Le savez-vous ?

En 2018, l'opération a permis à près de 3 000 Dijonnais de bénéficier d'un accompagnement personnalisé.



## LA VILLE SOUTIEN LE TRAVAIL DES JEUNES

Tout au long de l'année, la ville emploie près de 700 étudiants. Ils interviennent principalement dans les écoles (surveillance de restaurants scolaires et temps d'activité périscolaire), les musées, les théâtres, les piscines et les bibliothèques.

Une centaine de jeunes (notamment des animateurs intervenant en centres de loisirs) sont également accueillis pour des jobs d'été au sein des services pour une expérience professionnelle enrichissante.

Dijon métropole et la ville de Dijon ont d'ailleurs été présents sur le forum Jobs d'été organisé par le CRIJ Bourgogne le 23 mars dernier.

Le processus de dépôt des candidatures est entièrement dématérialisé. Les demandes doivent être déposées sur le site internet [www.dijon.fr](http://www.dijon.fr) - rubrique recrutement.



## BOUGER DÈS LE COLLÈGE

C'est au collège André Malraux, dans le quartier du Clos de Pouilly, que cinq élèves de l'institut de formation en masso-kinésithérapie de Dijon (IFMK) ont posé leurs valises durant tout un trimestre. De septembre à décembre 2018, ils ont travaillé avec les professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) du collège pour sensibiliser les élèves de sixième sur les bienfaits de l'activité physique. « Nous avons commencé en leur distribuant un questionnaire pour analyser leur niveau de sédentarité et nous nous sommes rendus compte que beaucoup déjà passaient trop de temps devant leurs écrans », explique Marion Demeure, en 4<sup>e</sup> année de masso-kinésithérapie. Après une première intervention théorique de deux heures dans chacune des six classes de 6<sup>e</sup> du collège André Malraux, Alice Gain, Marie Chevillard, Camille Mamer, Khafyd Apithy et Marion Demeure se sont intégrés aux cours d'éducation physique et sportive pendant deux mois pour réaliser différents ateliers. « L'objectif était vraiment de leur redonner goût au sport et de leur faire prendre conscience de leur corps de manière ludique », complète-t-elle. Un projet de santé publique qui s'inscrit dans le cadre de leur quatrième et dernière année de formation.

### Une clinique du droit et de la médiation à l'université de Bourgogne

Depuis le mois de janvier, l'université de Bourgogne héberge une nouvelle clinique du droit et de la médiation, sur le campus de Dijon. Passionnée de médiation, le professeur de droit Stéphanie Grayot-Dirx a créé cet établissement en association avec l'université de Bourgogne, le conseil de l'ordre des avocats de Dijon et le conseil départemental d'accès au droit de Côte-d'Or. Avec ou sans rendez-vous, huit étudiants en droit reçoivent les Dijonnais qui auraient des questions sur leurs droits ou besoin de conseils, tous les jeudis entre 12h et 14h. Ce premier rendez-vous pourra ensuite déboucher sur un second avec un avocat. En parallèle, tous les mardis, huit autres volontaires, de cursus juridique, gestion des ressources humaines et bientôt psychologie et psychologie sociale, reçoivent les Dijonnais qui seraient confrontés à une situation de conflit. L'occasion d'évoquer la médiation, un mode de gestion et de résolution des conflits en vogue au Canada et en plein développement en France. Cette démarche bénévole renforce leurs compétences, notamment sociales, en matière d'écoute et de gestion d'entretien.

## UNE JEUNESSE ENGAGÉE



### De Dijon à Pékin en vélo pour lutter contre le cancer

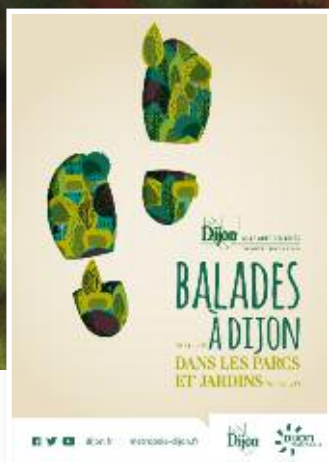
Après le Royaume-Uni et l'Islande, Aurélie Gonet s'est lancée un troisième défi : rejoindre la Chine à vélo. La Dijonnaise a repris la route le 3 mars dernier pour une expédition de plus de 10 000 km baptisée Destination l'horizon. « C'est un hommage à ma mère, partie en avril 2018 après une année de combat contre un cancer », indique la responsable de la communication de l'École nationale supérieure d'art de Dijon. L'objectif est « de collecter des fonds au profit d'un projet de recherche porté par le Centre de lutte contre le cancer, Georges François-Leclerc [ndlr projet Al Capone]. Un euro le kilomètre, avec l'ambition que le montant des dons m'accompagne aussi loin que possible ».

[www.facebook.com/directionlhorizon](http://www.facebook.com/directionlhorizon)

### Le Conseil Municipal d'Enfants dans le vif du sujet

Les 38 élus en herbe de CE2 et CM1 du dixième Conseil Municipal d'Enfants fourmillent d'envies et de nouveaux projets. En début de mandat, ils ont suivi une formation aux gestes de premiers secours avec la protection civile, ont rencontré la brigade verte à la maison des associations pour mieux comprendre leur mission et les gestes écocitoyens à transmettre à chacun et ont visité la cuisine centrale ; de quoi raconter aux copains d'où viennent les repas qu'ils mangent à la cantine. En projet aussi une campagne de communication sur l'égalité femme / homme en partenariat avec la ligue de l'enseignement.

Plus d'infos : sur [www.dijon.fr](http://www.dijon.fr)  
rubrique CME



# SE PROMENER À TOUT ÂGE

L'Observatoire de l'âge de Dijon, instance municipale participative, a imaginé un guide de balades pour encourager la mobilité des seniors.

L'Observatoire de l'âge de Dijon s'est appuyé sur l'environnement propice à la promenade et au bien-être de la ville afin de concevoir 21 parcours pour que les Dijonnais partent sereinement à la découverte des parcs et jardins de la ville. « Les membres ainsi que des personnes en perte de mobilité ont testé chaque balade et notamment les équipements comme les bancs, toilettes, dénivelés, accès en transport en commun... pour donner des repères rassurants » précise Camille Charvet, membre de l'Observatoire de l'âge. De la courte promenade d'une dizaine de minutes aux trois kilomètres autour du lac Kir, les balades répertoriées répondent à tous les profils de seniors. « Nous avons observé que ce qui est facile pour les uns peut être compliqué pour d'autres » insiste Gilles Paccaud, un autre membre de l'Observatoire. Le guide composé de fiches, riches d'information, mettra également en lumière les points d'intérêt de chaque promenade, du patrimoine à la flore, en passant par les lieux culturels proches. Il sera disponible courant avril à la maison des seniors et sera complété d'une application cartographique disponible sur le site de la ville. Ces parcours de marche au grand air offriront des occasions de mieux découvrir Dijon.



Retrouvez tous les parcours et l'application de cartographie sur [dijon.fr](http://dijon.fr)



**DOMINIQUE MARTIN-GENDRE**

présidente de l'Observatoire, adjointe au maire, déléguée à l'équipement et aux travaux urbains, à la circulation et à la politique de l'âge

*"Cette année, les membres de l'Observatoire de l'âge, instance municipale participative, ont souhaité encourager la pratique de la mobilité douce et lutter contre l'isolement en identifiant des endroits propices aux loisirs ou des promenades dans les parcs et dans les jardins de la ville de Dijon. Lieux de rencontres, de flânerie, de bien-être, ces poumons verts offrent à tous des espaces variés (jardin botanique, espaces au fil de l'eau), démontrant toute la diversité paysagère de la capitale des ducs. Bonne balade à tous."*



## UN AVANT-GOÛT DE PROMENADE AU JARDIN JAPONAIS

La promenade du jardin japonais dans le quartier de la Toison d'Or, fruit d'une collaboration entre la ville japonaise de Koshigaya et Dijon dans les années 80, dure 30 minutes à rythme doux sur une voie goudronnée. Outre ses bancs, ses espaces ombragés et son aire de jeux, cette balade présente un intérêt botanique.

### Extrait de parcours

- 1 Depuis la place de la France libre, à hauteur du jet d'eau, prenez le chemin près d'un point relais (dépôt vêtements) entre 2 rangées d'immeubles. Marchez sur environ 100 mètres pour arriver à la promenade du Suzon et suivez-la sur 50 mètres. Pénétrez dans le jardin japonais en passant sous la porte rouge. Cet élément architectural, appelé Torii, se trouve à l'entrée des sanctuaires shinto et symbolise le passage du lieu commun à un lieu sacré.
- 2 Dans le jardin, prenez le chemin, à gauche pour faire le tour.
- 3 Un peu plus loin, sur votre droite à 30 mètres, de petits escaliers donnent sur un jardin de pierre.
- 4 Vous passerez devant un point de vue sur le pont japonais et le point d'eau où se trouve une arche.
- 5 En continuant, vous trouverez à votre droite une petite cour où se trouve le Ginkgo Biloba (arbre aux 40 écus), symbole de la paix en devenir.
- 6 Pour terminer la balade, empruntez le pont japonais et retrouvez la sortie.

### Salon des seniors, bien vieillir en Côte-d'Or

Engagée pour ses aînés, la ville de Dijon présentera les services et dispositifs du CCAS lors de la 6<sup>e</sup> édition du Salon des seniors. Labellisée ville amie des aînés, Dijon en profitera également pour mettre en lumière les actions de l'Observatoire de l'âge. La maison des associations répondra aux visiteurs désireux de devenir bénévoles ou de s'engager dans la création d'une structure associative. Les services municipaux de la culture et des sports de la ville valoriseront des actions adaptées à ce public. Au-delà du salon, la ville de Dijon rayonne notamment grâce à la maison des seniors en leur apportant une information, une orientation ou l'occasion de participer à des actions de prévention.

**Judi 11 avril de 9h30 à 20h et vendredi 12 avril de 9h30 à 18h30**  
au parc des expositions et des congrès de Dijon. Entrée libre et gratuite.



## PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

Infos et inscriptions à la maison  
des seniors 03 80 74 71 71

*Vous avez plus de 60 ans ?  
Retrouvez ci-dessous le calendrier  
des manifestations organisées pour vous  
par le centre communal d'action sociale  
(CCAS) de la ville de Dijon.*

### MERCREDI 3 AVRIL

→ 14H30 **THÉ DANSANT**

Orchestre « Benjamin Durafour »  
Salle Devosge, 7, rue Devosge  
Entrée libre

### MARDI 9 AVRIL

→ 14H30 **VISITE SUR SITE**

Balade urbaine « musée des Beaux-Arts  
dans la rue »  
*En partenariat avec l'Observatoire de l'âge  
et le service culturel de la ville de Dijon*  
Sur inscription

### LUNDI 15 AVRIL

**MARDI 16 AVRIL**

→ 10H **ATELIER**

Atelier intergénérationnel d'arts plastiques  
Musée de la Vie Bourguignonne  
17, rue Sainte-Anne  
Les enfants sont les bienvenus  
Sur inscription

### JEUDI 18 AVRIL

→ 14H30 **CONCERT**

Gila Cooper interprète « Rika Zarái »  
Maison de retraite Saint-Philibert  
3-5, rue du mouton  
Entrée libre

### JEUDI 25 AVRIL

→ 14H30 **VISITE SUR SITE**

La Vapeur, salle de spectacle  
42, avenue de Stalingrad  
Sur inscription

*Accès pour les personnes à mobilité réduite  
à l'ensemble des manifestations*



Maison des seniors,  
rue Mère Javouhey

CRÈCHES ET RELAIS PETITE ENFANCE

# OUI AUX PRODUITS D'ENTRETIEN ÉCORESPONSABLES

**C'était une expérimentation dans les multi-accueils centre-ville et Tivoli, cela s'étend à toute la ville. Les 14 crèches et les 4 relais petite enfance de Dijon utiliseront désormais tous des produits d'entretien écologiques.**

« **J**e suis ravie, moi qui utilise quotidiennement les produits écoresponsables : ils sentent très bon, sont efficaces, simples d'utilisation, et en plus, ils ne sont pas agressifs pour la peau et les voies respiratoires », explique tout sourire Claudette Lacroix, agent d'entretien au multi-accueil petite enfance du centre-ville, rue des Forges. Cette structure ainsi que la crèche Tivoli ont été choisies comme établissements municipaux « tests » pour leur emploi il y a deux ans. Ce succès conduit la ville à généraliser cette action dans les 14 crèches et 4 relais petite enfance. Et ce n'est pas Elisabeth d'Aux, maman de deux enfants à la crèche Tivoli qui dira le contraire : « *Les perturbateurs endocriniens et autres substances dangereuses pour nos enfants, on en entend beaucoup parler. Je voyais le personnel désinfecter les surfaces très régulièrement et j'avoue que j'étais un peu inquiète parce que les petits mettent tout à la bouche. Je suis donc rassurée de savoir que ces substances sont écoresponsables et je suis sûre que cela donne de bonnes idées aux parents : moi-même je me suis*



*mise au bicarbonate et au vinaigre blanc... »*

Dès ce mois-ci et jusqu'en octobre 2020, les 14 directrices, 60 agents et 30 assistantes maternelles des structures municipales vont donc suivre des formations avec l'association nationale « *Ecolo crèche* » pour apprendre toutes les bonnes pratiques. De quoi donner des idées à la collectivité dans son ensemble car il est envisagé d'étendre leur usage à l'entretien de tous les locaux de la ville. Et sans surcoût : « *les produits bio ne coûtent pas plus chers que les nettoyants classiques* » souligne Lê-Chinh Avena, adjointe à la petite enfance.



## L'APPRENTISSAGE DU LANGAGE NON VERBAL EN CRÈCHE

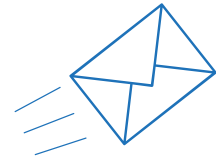
**La langue des signes, tout le monde connaît... mais l'apprentissage du langage non verbal, sans doute un peu moins... Et pourtant, cela aide beaucoup les petits à entrer dans le langage.**

Parce que la communication gestuelle accélère le développement du langage, trois multi-accueil la proposent aux bébés (Tarnier, Tivoli et Montchapet). Mais qu'en est-il exactement ? Tout simplement des mots associés à des signes issus de la langue des gestes pour souligner ce qui est dit. Très ludique, l'enfant se l'approprie aisément, d'autant que ces paroles correspondent souvent à leurs besoins, ressentis et émotions. Les professionnelles s'en saisissent tout au long de la journée et plus particulièrement sur les temps de repas, pendant les chansons, les comptines, les temps lecture... Ce dispositif est partagé avec les parents puisque tous les quinze jours, à l'entrée des crèches, deux photos illustrant deux nouveaux signes sont exposées.

# UN LIEU, UN LECTEUR

## Le port du Canal, vu par Philippe Thirion

Nouveau mois, nouveau lieu coup de cœur dans la ville pour un lecteur de Dijon Mag. Instants natures au fil de l'eau avec Philippe Thirion qui aime tout particulièrement le Port du Canal et ses environs.



Proposez votre lieu coup de cœur  
[communication@ville-dijon.fr](mailto:communication@ville-dijon.fr)

**O**riginaire de Grenoble, Philippe Thirion est arrivé en septembre 2000 à Dijon pour gérer une entreprise de location de véhicules dont les bureaux sont situés tout à côté de la place du 1<sup>er</sup> mai, au Port du Canal. « *J'ai très rapidement été accepté par les commerçants et les résidents alentours qui sont devenus pour certains des amis. Il y a ici une vraie vie de quartier. Je pense d'ailleurs que cette bonne ambiance m'a fait prendre très vite racine à Dijon et que nous avons décidé d'y rester ma famille et moi.* » Philippe Thirion travaille jusqu'en 2011 dans cette boutique de véhicules utilitaires avec l'Obélisque en ligne de mire. Il est aujourd'hui chef de groupe chez Renault-Rent groupe Guyot, à quelques rues de son quartier initial et fréquente toujours la médiathèque du Port du Canal, l'église Sainte-Chantal, admire les bateaux et profite du restaurant et de la programmation musicale de la Péniche Cancale. « *Les soirs de concerts, la pelouse autour de l'Obélisque est noire de monde, c'est génial cet espace vert. Je pense notamment à une soirée pique-nique lors des Journées de l'Europe où les gens étaient venus en famille...* ». Voilà pour les soirées animées qui ont lieu très régulièrement aux beaux jours. Il est bon également de venir au Port du Canal en journée pour flâner au bord de l'eau et se détendre. Faire du vélo ou courir aussi... « *C'est ce qui m'a plu ici et je pense que c'est assez unique. À Dijon, vous êtes réveillés par les hérons : ce petit air de vacances immédiat aide à déconnecter de sa journée de travail. J'aime aussi observer l'île en face. Tout cela me laisse rêveur...* » Et demain, quand la Cité internationale de la gastronomie et du vin va ouvrir, le quartier va encore prendre une nouvelle dimension. Vivement !



## La place du 1<sup>er</sup> mai en bref

Nommée initialement Pont aux Chèvres et Pont Napoléon, la municipalité rebaptise en 1897 la « place du 1<sup>er</sup> mai », en souvenir d'une tragique journée de 1891, pendant laquelle l'armée tira sur des ouvriers manifestant à Fourmies, dans le Nord, tuant neuf personnes et en blessant 35 autres. Son nom rappelle également la fête des travailleurs. En 1926, des aménagements sont réalisés pour mettre en valeur cet espace qui accueille un trafic routier grandissant. Après 1945, la fête foraine s'installe entre la place, les Tanneries et l'Hôpital Général. À l'angle avec le quai Nicolas Rolin (côté rive droite de l'Ouche), un monument du sculpteur dijonnais Lefebvre, élevé par souscription populaire, rappelle les noms des habitants du quartier victimes de la guerre de 1939-1945.

# PRIORITÉ À L'EMPLOI

**Apprentissimo, le village des recruteurs... les événements ne manquent pas pour accompagner l'accès à l'emploi à Dijon. En accueillant des forums et des salons, la ville favorise la diffusion d'une même information pour tous.**



**Q**uel métier, quelle formation, quel type de contrat choisir, comment trouver un job qui s'adapte à son mode de vie ? Vous pourrez trouver toutes ces réponses au cours d'un mois d'avril résolument tourné vers l'emploi. Bien que le contexte soit encore difficile, en particulier pour les personnes peu ou pas qualifiées, « le marché se porte mieux. Le taux de chômage est en baisse et le secteur de l'apprentissage connaît quant à lui une hausse dans le bassin dijonnais » expose Océance Charret Godard, conseillère métropolitaine déléguée à l'emploi. « + 10 % de contrats en 2017 ;

+ 2,5 % en 2018 et cette tendance devrait se confirmer en 2019 avec une grande réforme de l'apprentissage », se réjouit Apolline Gatti, responsable du pôle apprentissage à la CCI de Côte-d'Or.

### « J'ai trouvé un job adapté à mon quotidien »

Illustration de cette embellie avec l'expérience de Gardelia Alvarez. Arrivée de San Francisco, en Californie, la jeune Américaine s'est inscrite en LEA (langues étrangères appliquées) à Dijon. Fille au pair, Gabriela recherchait « un travail flexible »

qui s'adapte à ses contraintes universitaires. Elle l'a trouvé en rencontrant Babychou l'année dernière, sur le village des recruteurs, à Dijon. Cette entreprise est spécialisée depuis plus de 20 ans dans la garde d'enfants à domicile, en particulier au moment de la sortie de l'école. « Nous sommes présents depuis deux ans au sein du village des recruteurs. C'est un bon moyen de nous faire connaître et d'embaucher, indique Lucile Mosson, responsable de l'agence dijonnaise. Nous aurons environ une centaine de postes à pourvoir à la rentrée prochaine ».



## SAVE THE DATE



### 3 et 4 avril Apprentissimo fête ses 10 ans

Le salon de l'alternance, de l'apprentissage et de l'orientation ouvre ses portes le mercredi 3 et jeudi 4 avril au Parc des expositions de Dijon. Apprentissimo, qui fête cette année sa dixième édition, accueille plus de 120 exposants, dont 35 entreprises prêtes à recruter leurs apprentis ou salariés en contrat de professionnalisation. Ce dixième anniversaire propose un tournoi de football pour faciliter la rencontre jeune-recruteur, un concours d'idées une campagne d'affichage pour insister sur l'égalité femme-homme.  
[www.apprentissimo-bourgogne.fr](http://www.apprentissimo-bourgogne.fr)

### 11 avril Le village des recruteurs

Le village des recruteurs reprend ses quartiers le jeudi 11 avril, place de la République, à Dijon. Organisé avec la métropole, les partenaires de l'emploi et les acteurs du développement économique, cet événement, créé en 2015 par Aglaé Events, favorise la rencontre directe entre recruteurs et candidats. Il est devenu un rendez-vous incontournable dans une dizaine de villes françaises. Avec 17 villages organisés et 400 entreprises participantes, il a déjà abouti au recrutement de plus de 3 200 candidats.  
[www.levillagedesrecruteurs.fr](http://www.levillagedesrecruteurs.fr)





# LES HOUBLONNADES SONT DE RETOUR

**Le festival de dégustations de bières revient à Dijon le week-end du 13 et 14 avril.**

**D**ijon accueille la 4<sup>e</sup> édition des Houblonnades. Durant deux jours, les Dijonnais(es) sont invité(e)s à découvrir les bières de 20 brasseries artisanales venues de Bourgogne-Franche-Comté et d'ailleurs. Ce festival est né à Dijon en 2016 grâce à de jeunes amateurs, tous passionnés. « *Nous nous sommes connus à l'école ou à l'université* », indique Cyril Hinaut, en charge de la communication d'un événement organisé « *dans une ville davantage habituée à parler de vin* », s'amuse-t-il à dire. Avec la Confrérie des Chevaliers de Gambrinus, association qu'ils ont créée pour l'occasion, ces bénévoles dijonnais réunissent sur l'esplanade du Mail Delaborde, de petites brasseries artisanales et locales : La Franche, dans le Jura, les Trois Fontaines, à Bretenière, la brasserie Elixkir, à Dijon.... Ce week-end de dégustations, d'animations et de concerts, a séduit 8 000 personnes l'année dernière. « *Pour sa 4<sup>e</sup> édition, les Houblonnades se sont enrichies de conférences, notamment sur le thème de la fabrication de la bière. Trois food trucks dijonnais permettront aux amateurs de se restaurer sur place. L'accès sur le site est gratuit, indique Cyril Hinaut. Pour savourer, un kit est vendu aux festivaliers. Il coûte 4 houblons, la monnaie unique des Houblonnades, soit 4€* ». Un système de prévente est disponible en ligne.



**Les Houblonnades. Samedi 13 et dimanche 14 avril, Mail Delaborde, à Dijon**  
Entrée libre et gratuite. [www.les-houblonnades.fr](http://www.les-houblonnades.fr)

## Un pain d'épices qui allie plaisir et santé

Qui a déjà mangé du pain d'épices tout en prenant soin de sa santé ? La maison Mulot et Petitjean, en lien avec la société CEN Nutriment Dijon, a développé une gamme de produits spécialement conçue pour répondre à ce défi. Trois types de pains d'épices, enrichis en oligoéléments, ont été testés pendant deux ans sur un panel de consommateurs réguliers. Les résultats de l'étude amènent aujourd'hui l'Agence Européenne de Sécurité Alimentaire à reconnaître leurs vertus. Avec les apports ajoutés aux recettes initiales (magnésium, fer, vitamines...), les nonnettes, produits star de la marque, assurent 30 % des besoins journaliers en nutriments pour un coût à peine plus élevé que la recette de base.

[mulotetpetitjean.fr](http://mulotetpetitjean.fr)

## Mieux manger, et si on en parlait ?

**Que voulez-vous dans vos assiettes ? Où vous approvisionner ? Comment trouver la bonne recette ? L'alimentation évolue et vos attentes aussi.**

La FoodTech est fortement investie dans le projet TIGA (Territoires d'Innovation et de Grande Ambition) qui a pour but de faire de Dijon métropole et plus largement du département et de la région le territoire d'expérimentation de la transition vers un système alimentaire durable. Pour renforcer cette action, la FoodTech lance une grande consultation et vous donne l'opportunité de vous exprimer et de vous impliquer dans le projet. Partagez vos idées, vos besoins et les enjeux qui vous sont importants, et tentez de gagner des cadeaux !

**Rendez-vous sur [www.lafoodtech.fr](http://www.lafoodtech.fr)**

## Ça me rend service

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21

### MAIRIES DE QUARTIER

**Bourroches-Valendons,**  
32 boulevard Eugène-Fyot,  
03 80 74 52 02

**Fontaine d'Ouche,**  
13, place de la Fontaine d'Ouche,  
03 80 74 52 00

**Grésilles,** 6, avenue des Grésilles,  
03 80 74 52 03

**Mansart,** 2, boulevard Mansart,  
03 80 74 52 04

**Toison d'Or,** 10 bis, place Granville,  
03 80 48 83 83

### SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

### VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

### LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
Scic Habitat Bourgogne	03 80 50 56 50
SNI	03 80 76 84 38

### URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

L'équipe du Consortium museum multiplie les actions en direction du grand public pour démocratiser la discipline.

# L'art contemporain accessible à tous



**D**es tableaux aux couleurs criardes teintés de culture pop, des éléments d'architecture ramenés à l'échelle humaine qui semblent posés là par hasard - mais ne le sont bien sûr pas... d'emblée, les expositions du Consortium interpellent par leur diversité, leurs codes empruntés aux courants les plus hétéroclites, et leur capacité à interroger la société actuelle. Encore faut-il franchir la porte : la démarche n'est pas forcément spontanée. L'équipe du premier centre d'art contemporain conventionné en France le vit comme un défi quotidien. Et si elle parvient à attirer 15 000 visiteurs par an, c'est au prix d'un important travail de médiation.

Première difficulté à surmonter, la situation géographique. Implantés, depuis 1991, dans l'ancienne usine de liqueur de L'Héritier-Guyot, rue de Longvic, les locaux sont « *excentrés, par rapport aux musées du centre-ville qui de surcroît sont gratuits* », explique Emilie Fourny, chargée des relations publiques. Mais le plus gros challenge réside dans « *l'offre, qui souffre de préjugés* ». Ce côté intello qui colle au genre. D'où la première cible : les enfants. « *Ils viennent sans appréhension. Au contraire, les formes, les couleurs, le rapport à l'actualité, au quotidien, ça leur parle. Parce qu'ils découvrent beaucoup à travers leurs sens, et qu'il est interdit de toucher les pièces de musée, nous mettons à disposition des boîtes à matière, qui contiennent des métaux, des tissus, du bois, des toiles...* »

De la maternelle au supérieur, les scolaires représentent 20 % de la fréquentation du Consortium, qui travaille aussi avec des structures socioculturelles comme l'Acodege ou encore les hôpitaux (CHU, CHS). Dans tous les cas, des volontaires en service civique sont présents pour accompagner les visiteurs qui le souhaitent. C'est la « *médiation volante* », qui vise à « *montrer aux gens qu'ils peuvent voir beaucoup de choses par eux-mêmes. En art, si ce n'est pas immédiat, on constate des stades de résistance (politique, esthétique...)*. Les médiateurs tentent de comprendre l'origine de ces réticences, d'identifier si c'est irréversible ou juste un point de vue à changer. Dans le second cas, il est dommage que les gens pensent que c'est trop intellectuel pour eux. »

Dans la même logique d'accessibilité au plus grand nombre, le Consortium multiplie les outils et les approches. Visites flash entre midi et deux, parcours commentés, couplés ou non avec les œuvres du campus universitaire, animations, stages d'initiation à l'histoire de l'art contemporain, salle de spectacles... le centre a aussi aménagé, en juin dernier, une librairie et une salle de projection qui accueillent des conférences régulières, des présentations de livres et, bientôt, des ciné-concerts : tous les moyens sont bons pour casser les barrières.

 **leconsortium.fr**  
37, rue de Longvic

## CINQ EXPOS DANS L'ACTU

Plusieurs expositions s'installent actuellement au Consortium. Autant d'univers différents entre les techniques et textures expérimentales de Mathieu Malouf, les structures architecturales de Valérie Snobeck, les toiles colorées inspirées des années soixante d'Emily Mae Smith, ou encore le New York des années quatre-vingt. Du 16 mai au 20 octobre, c'est Pattern, Crime & Décoration qui prendra le relais. Une plongée au cœur d'un mouvement artistique américain novateur de la fin des années soixante-dix imprégné des arts de l'Islam, des cultures mexicaines ou indiennes, en passant par les mosaïques romaines ou byzantines.



Mathieu Malouf,  
vue de l'exposition  
« INFINITE REGRESS :  
IMPORTANT PAINTINGS  
1997-2018 WITH AUDIO  
COMMENTARY »,  
2018

## PRATIQUES CULTURELLES

# LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS

Côté grand public, des pratiques comme le cirque ou les musiques électroniques s'installent dans le paysage dijonnais.

Avec 30 représentations à Dijon et sa région, la 11<sup>e</sup> édition du festival Prise de Cirq', présentée par CirQ'ônflex du 26 mars au 28 avril, offre un large panorama d'un art pluridisciplinaire, qui a connu ces dernières décennies de profondes transformations. Comment définir le cirque d'aujourd'hui ?

Trois artistes confrontent leurs points de vue.

## I-SOLO

Jérôme Thomas

Mercredi 17 et jeudi 18 avril à 20h30,  
vendredi 19 à 19h au théâtre Mansart.



Témoignage privilégié de la mutation, Jérôme Thomas, 35 ans de jonglage au compteur, a fait ses armes à la première école de cirque en France, fondée en 1974 par Annie Fratellini. Il a aussi été administrateur à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). « La sémantique et le sens du répertoire cirque m'ont donc longtemps mobilisé et interrogé. Si les années soixante-dix et quatre-vingt ont été celles de la démocratisation (la transmission n'est plus seulement familiale), la décennie suivante a connu un nouvel événement majeur : on fait du cirque, plus seulement dans des espaces circulaires mais aussi dans les théâtres. On ne sait plus qui fait quoi. Cirque ? Danse ? Musique ? Un chanteur peut se mettre à jongler : on acquiert la notion de transversalité, qui donne naissance à tout - avec des inventions révolutionnaires - et n'importe quoi - car on perd du sens. Il faut attendre les années 2000 pour sortir de cette période trouble avec l'affirmation des écritures. Les artistes se définissent auteurs, ce n'est plus, à la différence du cirque traditionnel, une simple question d'espace et de conventions ».

## UN SOIR CHEZ BORIS

Olivier Debelhoir et Pierre Déaux

Jeudi 25 et vendredi 26 avril à 20h30,  
samedi 27 à 16 et 19h,  
dimanche 28 à 14h30 et 17h30  
au jardin de l'Arquebuse.



L'équilibriste Olivier Debelhoir refuse de distinguer « deux grandes familles : c'est une bataille d'intellos, politique et financière. Même si, artistiquement, je me sens loin de Zavatta, je dirais plutôt qu'il y a différentes manières de pratiquer le cirque, avec différents mouvements, comme en peinture. Certaines formes sont dans l'éclat, et quand on parle de numéro c'est souvent péjoratif. Mais un numéro, c'est comparable à un haïku, ça peut être d'une grande qualité ». A défaut d'une définition universelle, « je préfère dire ce que je cherche dans le cirque : le partage d'un vertige ».



## GADOUE LE JARDIN DES DÉLICES

Nathan Israël et Luna Rousseau.

Samedi 6 avril à 10h30 et 15h30 à La Minoterie.



Pour le jongleur Nathan Israël, d'un point de vue historique, « suite à l'émancipation qu'a représentée la vague du nouveau cirque par rapport au traditionnel et certains de ses codes (animaux, numéros etc.), le cirque contemporain voit son avènement avec la création du spectacle *Le Cri du caméléon* mis en piste par Josef Nadj en 1995. Il se caractérise par l'importance accordée à la dramaturgie, à l'écriture et donc de facto à la personne qui s'occupe de la mise en scène et/ou de la chorégraphie. Cela va de pair avec une plus grande hybridation des arts scéniques ainsi qu'une recherche de sens derrière chaque geste ». Cependant, « en tant qu'artiste, une des explications est qu'il échappe à toute définition. Et j'espère bien que cela continuera ainsi. Définir, c'est réduire et en tant que forme d'art "émergente", on peut lui souhaiter de continuer à explorer des voies qui élargissent sans cesse ses perspectives et mettent à mal toute tentative de circonscription de ses champs d'action ».

### DEVENIR CIRCASSIEN

En parallèle de son festival *Prise de CirQ'* ou de sa saison *Attractions*, *CirQ'ônflex* propose des stages et ateliers de cirque. Des actions de sensibilisation sont développées avec la complicité de structures de proximité (Maison-Phare, espace socioculturel *Acodège*, centre social des Grésilles, institut du Clos-Chauveau...)

en direction des enfants et des jeunes, des personnes en difficultés économiques ou sociales, des personnes en situation de handicap et plus largement en direction de tous les publics désireux de découvrir l'univers du cirque contemporain. Et pour ceux qui trouveraient dans cette discipline une nouvelle vocation, le collègue Jean-Philippe Rameau, à Fontaine d'Ouche, dispose d'une section « Arts du cirque ».



Le programme complet du festival sur [cirqonflex.fr](http://cirqonflex.fr)

## VERS UN AUTRE SIRK

**Du 2 au 30 avril, le Festival des musiques électroniques dancefloor revient à Dijon.**

Pour sa quatrième édition, le seul festival consacré aux musiques électroniques dancefloor dans la région Bourgogne-Franche-Comté, le SIRK, se positionne aujourd'hui comme un acteur de référence dans ce domaine. Organisé par l'association Risk, qui défend et promeut les musiques électro sous toutes leurs formes, le Festival répond au désir de dynamisme et d'attractivité d'un public jeune, en demande d'évènements originaux et de qualité qui font toute la richesse de la vie nocturne et culturelle à Dijon.

**Un évènement ouvert sur la ville**

Avec ces concerts, Risk met en valeur le patrimoine à travers plusieurs sites souvent méconnus du grand public. Détournés dans certains cas de leur attribution première, ils deviennent de véritables lieux de fête éphémères. C'est le cas pour l'aéroport Dijon-Bourgogne, la péniche Cancale, la Vapeur, le cellier de Clairvaux, le boulodrome couvert, mais aussi deux endroits tenus secrets jusqu'au dernier moment. Cette stratégie de programmation, bien que plus difficile à mettre en œuvre, encourage une rotation et une plus grande mixité des publics, comme le démontre la fréquentation doublée en trois ans.

### Deux questions

à l'équipe du Festival

**Dijon, capitale de la musique électro ?**

L'association RISK est basée à Dijon et nos principales activités se déploient dans l'agglomération parce que la ville a joué au départ un rôle important en France dans la diffusion des musiques électroniques. Nous essayons de faire en sorte que Dijon retrouve ses lettres de noblesses dans ce domaine.

**Le Cellier de Clairvaux, un lieu insolite ?**

On aime le patrimoine dijonnais et on aime le faire partager au plus grand nombre. À Dijon, on a la chance de pouvoir profiter de lieux patrimoniaux à d'autres moments qu'aux seules journées du patrimoine. C'est un plus !

Toutes les infos, programme et billetterie <http://riskparty.com/le-sirk-festival/>



# Rendez-vous en ville

Retrouvez ici nos sorties pour le mois en cours : concerts, cirque, expositions, **la vie culturelle dijonnaise est riche et variée.** L'agenda complet sur [dijon.fr](http://dijon.fr), en partenariat avec Jondi.

## EXPO PHOTOS

### D'UN REGARD L'AUTRE

Le club-photos du groupe UAICF (Club des cheminots Dijonnais) présentera sa grande exposition biennale « D'un regard à l'autre »

**Du 2 au 7 avril, de 10h à 19h**

Salle de la Coupole, site Victor Dumay,  
1 rue Sainte-Anne



## CHANSON FRANÇAISE

### HOMMAGE À JEAN FERRAT

Un hommage sera rendu à Jean Ferrat. Hôtel de Voguë, par les poètes de l'amitié et la chanteuse Renata.

**Vendredi 5 avril 20h, entrée 8€**

Réservation conseillée au 06 12 68 15 47  
[aeropageblanchard@gmail.com](mailto:aeropageblanchard@gmail.com)



## SPECTACLE

### CELTIC LEGENDS

Celtic Legends revient sur les plus grandes scènes de France pour son 15<sup>e</sup> anniversaire avec un spectacle entièrement revisité. Venez à la rencontre de la nouvelle troupe de 20 jeunes danseurs qui vous feront voyager vers les landes sauvages du Connemara. Ensemble, sur scène, ils vous raconteront l'histoire du peuple de l'île d'Emeraude avec énergie et virtuosité. Deux heures de tourbillons colorés, des danses époustouflantes chorégraphiées par la talentueuse Jacintha Sharpe sur des rythmes traditionnels effrénés interprétés par 6 musiciens (Uilleann-pipes, flûte, violon, bodhran, guitare, accordéon), le tout sous la direction musicale de Sean Mc Carthy. Laissez-vous entraîner au pas de danse !

Zénith de Dijon

**Mardi 9 avril, 20h30**

À partir de 39€ selon placement

## SALON

### LÉGENDARIA

A la suite du succès fulgurant du Salon Grimoire & Chaudron, dédié exclusivement à l'univers de la sorcellerie, le projet Légendaria est né. Ce nouveau salon fantastique rassemblera toutes les formes de légendes et de magie issues des livres, du cinéma, de la culture populaire et de notre histoire. Des conférences, ateliers pratiques, boutiques, spectacles vous permettront de vous plonger entièrement dans cet univers imaginaire, que vous soyez petit ou grand.

**Parc des expositions et des congrès**  
**Samedi 6 avril, 10h à 20h,**  
**entre 8€ et 15€**

Plus d'infos [para-experience.com](http://para-experience.com)



## SPECTACLE JEUNESSE

### LUMEMA

Lumema petite elfe rigolote et curieuse part à la recherche du « cœur de la Terre » pour découvrir la recette du bonheur. Suivez le voyage magique de Lumema et laissez-vous transporter par ce spectacle dansé, poétique et plein de surprises. Jeu : Emmanuelle Fèvre.

Bistrot de la scène, 203 rue d'Auxonne

**Mercredi 10 avril, 15h et 17h, dès 4 ans, durée 45 mn**

**Adulte 8.50 €, enfant 6.50€**

[bistrotdelascene.mapado.com](http://bistrotdelascene.mapado.com)

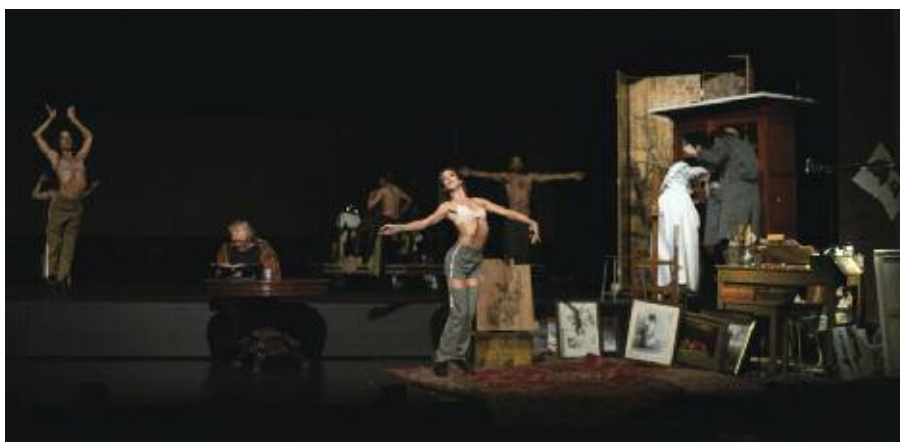
## DANSE

### GUERRE ET TÉRÉBENTHINE

*Guerre et Térébenthine*, c'est d'abord un roman écrit par Stefan Hertmans en partant des notes sur sa vie laissées par son grand-père à sa mort, une vie marquée par une enfance misérable, les expériences atroces du soldat au front pendant la Première Guerre mondiale, et l'amour pour une femme partie trop tôt. *Guerre et Térébenthine*, c'est aussi aujourd'hui un spectacle hors norme que Jan Lauwers a imaginé en collaboration avec le musicien Rombout Willems. Un spectacle intense sur la montée de l'industrialisation, la violence de la Grande Guerre, l'amour, le bonheur, la douleur et les secrets d'une vie, conçu — comme *La Chambre d'Isabella* en 2004 — autour de l'extraordinaire comédienne Viviane de Muynck.

**Judi 4 avril 2019 à 20h, vendredi 5 à 20h, à partir de 9€**

Opéra de Dijon, Grand théâtre



## SOLIDARITÉ

### ACTION HUMANITAIRE ET DROITS DE L'HOMME

Chaque année, le comité pédagogique du Diplôme Universitaire d'Action Humanitaire (DUAH) organise une journée ouverte à tous. Le thème retenu pour 2019, *Action humanitaire et droits de l'Homme* permettra d'aborder, grâce à des intervenants d'expériences et de formations diverses, des questions essentielles au cœur de notre actualité.

Amphi Courtois, UFR des Sciences de Santé de Dijon, 7 boulevard Jeanne d'Arc

**Samedi 6 avril 20€**

(buffet compris, à régler sur place)

Pour tout renseignement

et demande de réservation :

madeleine.blettery@gmail.com

## BURLESQUE

### LE BAL DES POMPIERS



Dans ce spectacle burlesque, alliant comique visuel et comique textuel, on retrouve Néné et Bichoko dans une nouvelle aventure où nos deux Glandeurs Nature décident de réaliser leur rêve : devenir sapeurs pompiers dans une équipe d'intervention avec le casque, le blouson et le camion qui fait pin pon ! Ils commencent par enchaîner les épreuves physiques et les tests psychotechniques pour évaluer leurs aptitudes et, comme ils n'en ont aucune, ils ratent tout avec le plus grand soin...

Théâtre de la Fontaine d'Ouche

**Samedi 13 avril, 20h, 15€**

Dans le cadre du festival

« La fontaine du rire »

De et avec Franck Migeon

et Mohamed Bounouara

la-tete-de-mule.fr



## CONCERT

### JE DIS M

-M- sera de retour sur scène dès février 2019 pour une série de concerts exceptionnels.

Zénith de Dijon

**Mardi 16 avril à 20h, à partir de 35€ selon le placement**

## ACTIVITÉ

### YOGA DU RIRE

Venez rire, c'est ce que l'on vous propose avec en plus les trucs et astuces qui vous permettront de mieux vivre votre vie au quotidien avec le rire.

Foyer des jeunes travailleurs Urbanalis

**Dimanche 21 avril, 15h15 - 16h15**

Organisé par l'association Rires

sans frontière

Informations : 06 03 49 18 46.

## CONCERT

### TAMINO / ELIA

Chanteur-compositeur et guitariste belge d'origine égyptienne, âgé de 22 ans, Tamino possède une voix captivante. Sa musique, d'une qualité fantomatique et envoûtante, suggère un auteur-compositeur bien plus évolué que sa jeunesse ne le laisse supposer. Tamino puise son inspiration dans la musique de Serge Gainsbourg, Leonard Cohen et la musique arabe, celle d'Oum Kalthoum, comme celle de son grand père, Moharam Fouad. Une musique qui nous rappelle l'intimité brute de Jeff Buckley ou les atmosphères ombragées d'un Ben Howard...

Elia, c'est d'abord une voix.

Son timbre dense et expressif incarne une écriture authentique, héritière d'une poésie de la ville et de ses correspondances. Dans le dénuement d'un piano-voix comme dans la force de rythmiques vibrantes, Elia frappe par son élégance et la sensualité de sa jeunesse..

La Vapeur

**Judi 18 avril à 20h, à partir de 20€, cartes cultures acceptées**

# UNE PLÉIADE DE LOISIRS

**C'est le printemps.  
Le lac Kir n'attend que vous.  
Les activités sportives y sont multiples.**

Le lac Kir séduit de plus en plus de monde avec le retour du beau temps. Ses 37 ha de plan d'eau et 30 ha d'espaces verts font de ce site un lieu propice aux activités sportives et de détente. Labellisé Écojardin pour sa gestion écologique, ce lac artificiel offre un grand espace de biodiversité très apprécié des amoureux de la nature. Plus de 150 espèces d'oiseaux peuvent être observées tout au long de l'année, le peuplement piscicole est lui composé d'une quinzaine de sortes de poissons. Le plan d'eau dijonnais, créé en 1964 par Félix Kir, le maire de l'époque, accueille de nombreux événements populaires et festifs toujours très fréquentés.

## Marcher, courir, pédaler

Plusieurs chemins de randonnées sillonnent les abords boisés du lac et remportent un grand succès auprès des marcheurs. Le tour du plan d'eau, long de 3,7 km, comprend des aires de jeux et un parcours de santé. Les adeptes de la course à pied, seuls, entre amis ou au sein de leur association sportive, sont nombreux à venir s'entraîner. Une piste cyclable est à disposition, avec la possibilité de prolonger l'activité le long du canal de Bourgogne et même au-delà. Quatre circuits de VTT balisés et accessibles au plus grand nombre sont proposés depuis le barrage du lac, pour des distances variant de 5 à 18 km.

## Jeu, set et match

L'Espace Jérôme-Golmard situé à la pointe ouest du plan d'eau ouvre ses portes début mai. Ses douze courts en terre battue sont accessibles à tous, licenciés ou non licenciés, du lundi au dimanche de 9h à 20h. Des compétitions régionales, nationales et même internationales sont régulièrement organisées par la ligue de Bourgogne-Franche-Comté. Les championnats de France de tennis fauteuil, la coupe d'Europe U12 ou encore le Dijon Lac Kir ITF juniors International sont programmés ces prochaines semaines. Trois terrains de beach tennis et une aire de beach soccer sont à disposition.

**Rens. : 03 80 19 15 96**



« Un cadre très sympa »



## Julien Ferreira

Dijonnais de 31 ans, pratique très régulièrement la course à pied au lac Kir

« Je viens toute l'année, jusqu'à quatre fois par semaine en ce moment. Mes séances d'entraînements sont relativement importantes et je prends souvent la direction des bois de Plombières. Le cadre est très sympa. Les Dijonnais ne s'y trompent pas et sont de plus en plus nombreux à venir autour du lac avec le retour des beaux jours. Cet endroit est apaisant. Franchement, on ne se sent pas du tout au cœur d'une grande ville, c'est très appréciable ».



### Les plaisirs de l'eau

La base nautique du lac Kir reprend du service depuis le 1<sup>er</sup> avril. Ses canoës, paddles, voiliers, kayaks et bateaux électriques trouvent chaque année de nombreux amateurs à Dijon et comptabilisent une moyenne de 13 500 embarcations. Les clubs de l'ASPTT Dijon canoë-kayak et de l'Aviron dijonnais s'entraînent en permanence sur le site, tout comme les athlètes du pôle espoirs canoë-kayak. La base nautique est le centre d'activités sportives très diversifiées proposées par la municipalité : un stage Dijon Sport Découverte Vacances est programmé du 15 au 19 avril avec du kayak mais aussi du sport nature, du biathlon, de la course d'orientation et du trail. Une séance de marche nordique se déroule le 16 avril en soirée.

Rens. : 03 80 41 43 46

### Des activités à l'infini

Le lac Kir prend des allures de station balnéaire à l'occasion de l'opération municipale Dijon Plage, dont le lancement est programmé le 15 juin prochain, au plus grand plaisir des 30 000 baigneurs recensés chaque année. Le club de beach-volley du BSD reprend l'entraînement ces tout prochains jours sur ses deux terrains situés sur le prolongement de la plage. La découverte du disc-golf est possible toute l'année sur un parcours de trois paniers et neuf trous. Bien d'autres activités peuvent être pratiquées au lac Kir comme du tennis de table, du volley-ball, de la pétanque ou encore du mini-golf. Un accueil spécifique est réservé aux personnes en situation de handicap.

### Les Foulées du lac Kir

L'association des coureurs sur route de Dijon prépare une nouvelle édition des Foulées du lac Kir. Deux courses pédestres de 5 et 10 km sont proposées à tout public, les plus jeunes sont également conviés sur de plus faibles distances. Les organisateurs accueillent Rétinostop, une association spécialisée dans la lutte contre le cancer de la rétine chez les jeunes enfants.

Samedi 13 avril à la pointe ouest du lac Kir à partir de 14h.

Rens. : [acr-dijon.org](http://acr-dijon.org) ou page Facebook « Acr Dijon ».

### Les prochains rendez-vous sportifs au lac Kir :

raid de l'uB (4 mai), USEP tours à vélo (24 mai), triathlon de Dijon (25 et 26 mai), journée club aviron (8 juin), Sandball Muco Tour (15 et 16 juin).



## ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

## DANS LA COURSE



## DU GRAND CLASSIQUE

Deux cents coureurs élités sont attendus à la Rougeot Classique Dijon-Auxonne-Dijon qui s'élance depuis le vélodrome municipal.

La victoire se dispute avenue Jean Bertin lors du retour dans la capitale régionale, après un périple de 155 km. Cette course amateur du Sco Dijon, créée en 1899, est la plus ancienne du calendrier national.

Dimanche 14 avril à 12h45 boulevard Paul Doumer, arrivée avenue Jean Bertin à partir de 16h15.

Rens. : [www.scodijon.fr](http://www.scodijon.fr) ou page Facebook « SCO Dijon team materiel-velo.com »



## UN CHOUETTE RENDEZ-VOUS

Quatre courses à pied sont à l'affiche du trail de la Chouette : la lapone (65 km en duo), le grand-duc (38 km), la hulotte (24 km) et la chevêchette (13 km).

Une course d'orientation familiale gratuite et ouverte à tous est proposée toute la journée. Le club organisateur Dijon Triathlon accueille Les Chouettes du coeur : cette association apporte une aide thérapeutique aux personnes en situation de handicap et en difficulté sociale grâce à ses oiseaux de proie.

Dimanche 28 avril au 32, rue des Ecayennes, départs de 4h à 9h15  
Rens. : [traildelachouette.fr](http://traildelachouette.fr) ou page Facebook « Trail de la Chouette »

## DES AUTOMOBILES D'EXCEPTION

Le Tour Auto Optic 2000 et ses 240 voitures historiques font étape à Dijon-Prenois. Le public peut assister gratuitement à cinq chronométrées, les bolides prennent par la suite la direction du centre-ville dijonnais pour y être exposés au sein d'un village d'animations.

Mardi 30 avril de 14h à 20h au circuit automobile Dijon-Prenois, de 17h à 21h30 au parc des expositions et des congrès de Dijon.

Rens. : [tourauto.com](http://tourauto.com) ou page Facebook « Tour Auto »

## LEUR COUPE DU MONDE

Vingt équipes de futsal s'affrontent au tournoi international Michel Gallot. Les jeunes footballeurs U12 de l'ASPTT Dijon, du DFCO, du FC Grésilles et de l'AS Fontaine d'Ouche rencontrent des clubs de plusieurs grandes villes françaises et quatre formations venant du Maroc, de Belgique, de Russie et de Lettonie.

Samedi 20 et dimanche 21 avril à partir de 8h30 au palais des sports. Rens. : [dijon-football.asptt.com](http://dijon-football.asptt.com) ou page Facebook « Asptt Dijon Foot »

## UN PARCOURS SOLIDAIRE

Les étudiants de Sciences Po organisent une nouvelle édition des « Athlés Solidaires ». Cet événement familial, gratuit et festif sensibilise le public aux maladies rares et génétiques. Les participants sont invités à courir ou marcher pour la bonne cause, plusieurs stands sont proposés au sein du village d'animations. Les fonds recueillis permettent d'améliorer l'accueil des enfants malades au CHU.

Dimanche 7 avril de 12h à 18h au parc de la Colombière, départs à 14h, 15h, 16h et 17h.

Rens. : [athlessolidaires.com](http://athlessolidaires.com) ou page Facebook « Les Athlés Solidaires - Dijon »

## EN MARCHÉ

La Ronde des Ducs, marche de grand fond, réunit les meilleurs spécialistes de la discipline autour d'une épreuve durant 24 heures. Les championnats de France des 100 km et plusieurs marches de 6h sont organisées en parallèle de cette compétition organisée par le Dijon Université Club athlétisme.

Samedi 27 et dimanche 28 avril à partir de 13h au campus universitaire.

Rens. : page Facebook, « la ronde des ducs »

## POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL DE GAUCHE, CITOYEN ET APPARENTÉS

La lutte contre le réchauffement climatique est au cœur de notre engagement municipal. Nous réduisons notre consommation d'énergie avec l'extension de notre réseau de chaleur urbain, l'un des plus performants de France, qui est aussi une réalisation concrète en faveur du pouvoir d'achat des Dijonnais. Nous préservons les terres agricoles périurbaines. Nous protégeons la biodiversité en ville via une gestion éco-responsable de nos espaces verts en excluant les produits phytosanitaires de leur entretien. Nous interdisons l'utilisation du glyphosate qui met en péril la santé de nos concitoyens. Au contraire, nous augmentons sans cesse la part du bio dans nos restaurants scolaires. Plus de 66 % des menus proposés comportent au moins un composant bio, en plus du pain qui l'est à 100%. Pour ces raisons, Dijon est incontestablement une référence écologique en France et en Europe. Nous sommes à ce titre fiers d'avoir été retenus parmi les neuf finalistes pour devenir capitale verte européenne en 2021. Inventer la ville de demain c'est repenser l'écologie

urbaine. Dans tous les domaines de l'action municipale, nous agissons et avons la volonté d'amplifier nos efforts. En matière de déplacements et de mobilité douce, avec le développement de notre réseau cyclable, l'équipement en bus propres, la création du tramway ou encore la piétonnisation du centre-ville. C'est grâce à ces mesures que la qualité de l'air s'améliore et pour cause les particules fines dans l'air ont été réduites de 35% entre 2013 et 2018 dans le cœur de ville. En matière d'urbanisme, avec la construction d'éco-quartiers peu énergivores, respectueux de l'environnement et accessibles au plus grand nombre. C'est le sens du Plan Local d'Urbanisme – Habitat et Déplacement, qui nous permettra de poursuivre les initiatives que nous portons. Notre action ne suffit pas si elle n'est pas collective et qu'elle ne trouve pas écho chez nos concitoyens. Nous saluons à ce titre les différentes mobilisations qui ont réunies plusieurs milliers de personnes à Dijon ces dernières semaines. Ensemble, continuons d'agir pour la sauvegarde de notre planète.

Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés  
François Rebsamen, Georges Maglica, Colette Popard, Pierre Pribefich, Françoise Tenenbaum, Anne Dillenseger, Nuray Akpınar-Istiquam, Jean-Patrick Masson, Lê-Chinh Avena, Sladana Zivkovic, Joël Mekhantar, Jean-Yves Pian, Lydie Pfander-Meny, Hélène Roy, Dominique Martin-Gendre, Christophe Berthier, Mohamed Bekhtaoui, Denis Hameau, Badiâ Maslouhi, Claire Tomaselli, Océane Charret-Godard, Christine Martin, Hamid el Hassouni, Lionel Bard, Benoît Borda, Aline Ferrière, Hyacinthe Diouf, Delphine Blaya, Jehan-Philippe Contesse.  
Groupe socialiste, radical de gauche, citoyen et apparentés  
8, rue de la Chouette, 21000 Dijon  
03 80 36 41 77  
groupemajcm@orange.fr

## POUR LE GROUPE DES ÉLUS EELV

Une récente étude, réalisée par la Société européenne de cardiologie, apporte ce terrible constat : 67 000 personnes meurent prématurément chaque année en France des effets de la pollution de l'air, soit 185 décès par jour ! Les personnes meurent majoritairement d'infarctus ou d'AVC. L'étude insiste également sur les principales sources de pollution : les combustions d'énergie fossile. Cette réalité est combattue de longue date par les écologistes, dans les villes comme au Parlement européen. A Dijon, labellisée « Villes Respirables » en 2015, les actions produisent des résultats. La qualité de l'air s'améliore grâce à des mesures transversales : vélo, marche,

tramway, bus hybrides et navettes électriques, isolation des logements, réseau de chaleur, nature en ville... La priorité des élus écologistes est d'amplifier cette dynamique grâce à une coopération renforcée avec les acteurs de la santé, les associations, les partenaires économiques et le monde agricole. Dijon Métropole a ainsi créé une plate-forme interactive : « Mon Air Ma Santé ». L'objectif est de mutualiser les bonnes pratiques du quotidien d'une part, et de mesurer la qualité de l'air dans votre rue via l'application « Air To Go », d'autre part. C'est en agissant maintenant et ensemble que nous relèverons ce défi de santé publique !

Patrice Château, Christine Durnerin, Catherine Hervieu, Stéphanie Modde, Frédéric Faverjon, Sandrine Hily  
Groupe des élus EELV de la municipalité de Dijon  
14, avenue Jean-Jaurès, 21000 Dijon  
Tél : 09 61 68 76 95  
groupe-ecologie-verts@wanadoo.fr  
<http://21.eelv.fr/>

## POUR LE GROUPE DES ÉLUS CENTRISTES ET DÉMOCRATES DE DIJON, GROUPE DIJON MODEM

Manifester est un droit inaliénable qu'il nous faut absolument préserver. Cependant les manifestations ne doivent pas donner lieu à des saccages organisés par des casseurs ! Le matériel urbain détérioré, les services municipaux de nettoyage et de sécurité mobilisés...tout ceci a un coût démesuré pour notre collectivité : un million d'euros payés par l'impôt ! Il est fortement regrettable que l'argent des contribuables dijonnais servent à réparer ces incivilités. Cet argent serait plus utile aux associations,

pour de nouvelles places de crèches, pour nos aînés...pour améliorer le mieux vivre ensemble. Il faut maintenant savoir sortir de cette crise par le haut. Le «Grand Débat National» a permis de dialoguer ensemble, de se réunir sereinement afin d'émettre des propositions constructives et réalistes destinées à améliorer notre quotidien. Faisons en sorte que cette crise sociale et ce «Grand Débat National», tous les deux inédits, se transforment en un véritable espoir pour notre pays et notre démocratie.

François Deselle  
Groupe des élus centristes et démocrates de Dijon, groupe Dijon Modem  
78, rue Devosge, 21000 Dijon  
03 80 23 38 14  
groupe-modem@orange.fr

## POUR LE GROUPE DIJON LA REPUBLIQUE EN MARCHÉ !

Pour répondre à l'urgence sociale, le gouvernement débloquait en fin d'année 10 milliards d'euros en faveur du pouvoir d'achat des Français : annulation de la hausse de la taxe carbone, annulation de la hausse de la CSG pour 350.000 retraités, défiscalisation des heures supplémentaires, extension et augmentation de la prime d'activité. Pour compenser les pertes des commerçants des centres villes dont celui de Dijon, une enveloppe de 3 millions d'euros a été débloquée en plus des remises d'impôts et de l'abandon partiel

de charges. Pour renouer le dialogue citoyen, Emmanuel Macron lançait dès le 15 janvier le Grand débat national. Avec 1.4 million de contributions et près de 10 000 réunions locales en deux mois, les Français se sont emparés des débats et ont fait de cette consultation inédite un véritable succès. Un pied de nez à ceux et celles qui doutaient de la démarche ! Le temps est désormais à la restitution des idées, puis à l'action pour bâtir ensemble un nouveau contrat avec la Nation.

Didier Martin, Jean-Claude Decombard, Charles Rozoy  
Groupe Dijon La République En Marche !  
dijonlarep@gmail.com

## POUR LE GROUPE DIJON ENSEMBLE

L'intendant au prince de Condé y voyait « la plus belle avenue de France » ! Les allées du parc sont un lieu de verdure et de promenade auquel les Dijonnais sont très attachés. Hélas, les allées auront beaucoup souffert des 19 années de mandature socialiste. Les tennis du Carrousel ont été en large partie détruits, remplacés en 2010 par des immeubles massifs. A présent, nous sommes effarés par le programme immobilier prévu à l'angle de la rue Chevreul et du cours du Parc. Les plans que nous avons pu consulter prévoient des barres de 18 mètres de haut ! De même, nous sommes inquiets du devenir de la Villa Guynemer, maison de

fonction des officiers de l'Armée, mise en vente par l'État. Par ailleurs, si nous avons voté en faveur de la construction de la nouvelle piscine du Carrousel (en particulier pour son bassin nordique qui permettra de nager toute l'année en extérieur) nous regrettons que le projet ne propose aucune solution de stationnement. Vous le savez, notre équipe accompagne ses critiques de propositions. Dans cet esprit constructif, Laurent Bourguignat expose dans le livre « Dijon Ensemble » les grandes lignes d'un plan d'embellissement du Parc de la Colombière.

Laurent Bourguignat  
Virginie Voisin-Vairalles  
Groupe Dijon l'alternative  
contact@bourguignat.fr

## POUR LE GROUPE CONSTRUIRE DIJON AUTREMENT

L'annonce faite par l'adjoint au Maire que la Cité de la Gastronomie ne sera pas terminée avant les municipales de 2020 offre une réelle opportunité de redonner un élan à ce dossier qui a connu de nombreuses dérives et contestations. Cette Cité se doit d'être le projet d'une ville, d'une métropole et de ses acteurs et non d'une équipe politique et d'une entreprise. Pour construire la Cité de la Gastronomie de demain, il faut impérativement redonner un contenu cohérent au site et faire en sorte qu'elle intègre toute la Métropole et pas seulement un petit espace réhabilité. Comme nous l'impose le label UNESCO, le site doit promouvoir le repas à la française et donner une place à la seule production dijonnaise mondialement connue : « La Moutarde de DIJON ». Si nous voulons être à la hauteur de notre label « Ville d'art

et d'histoire » nous nous devons de dédensifier pour préserver le patrimoine historique sans le défigurer et mettre en valeur les façades et les toits du site de l'Hôpital Notre-Dame de la Charité et de sa chapelle dite « Sainte-Croix-de-Jérusalem ». Ne pas sur densifier, pour ne pas reproduire les mêmes erreurs que nous rencontrons dans tous les nouveaux Eco-quartiers. Enfin, pour favoriser l'autosuffisance alimentaire, inscrite pour 2030, cet Eco-quartier devrait accueillir un projet de ferme urbaine. Ce sont les axes forts du « projet 2020-2026 » du groupe municipal *Construire Dijon Autrement* pour une « Cité Internationale de la Gastronomie de la Moutarde et du Vin » améliorée qui se doit d'être un lieu d'échange et une vitrine pour Dijon.

Franck Ayache, François Hélié  
Groupe Construire Dijon autrement  
44, rue Condorcet 21000 Dijon  
construedijonautrement@gmail.com

## POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

Le moment est venu de faire le bilan du contentieux relatif à la Cité de la gastronomie. Ce bilan ne devrait pas susciter autant de triomphalisme de la part de la municipalité, car la justice n'a pas validé ses actes, bien au contraire. Elle a donné tort au maire sur la nature du contrat, ce qui constitue une victoire pour les Dijonnais. Notre groupe n'a pas pu obtenir l'annulation du contrat de vente au groupe Eiffage, car le maire a refusé de nous communiquer la version signée de ce contrat. Nos demandes par courrier recommandé sont restées sans réponses. La préfecture nous a répondu à son tour qu'elle ne disposait pas de ce contrat. Au bout d'un an et demi, le juge a rejeté notre requête en annulation du contrat. C'est bien la municipalité qui a fait perdre du temps. Pourquoi ce refus ? Rien n'est réglé, puisque la question de la légalité du contrat et celle du juste prix payé au CHU restent en suspens. La justice vient néanmoins de confirmer une avancée importante pour l'avenir : la

requalification de la vente en contrat de droit public. Ce n'est donc plus une vente privée pour une opération de promotion immobilière, mais bien un contrat public pour une mission d'intérêt général, plus précisément une « concession d'aménagement », avec des obligations et des garanties. Le concessionnaire doit rendre des comptes et produire un rapport annuel détaillé, soumis au conseil municipal. Les marchés doivent être attribués aux entreprises selon des règles transparentes et équitables. Enfin une gouvernance doit être mise en place pour suivre le respect des objectifs et imposer si nécessaire des corrections au contrat. Nous demandons au maire de respecter la décision de justice rendue. Au-delà, nous souhaitons toujours que la ville de Dijon redevienne propriétaire du pôle culturel, avec la chapelle des climats, que les acteurs économiques locaux soient associés au contenu du projet et que le CHU soit correctement indemnisé. C'est l'intérêt de Dijon et des Dijonnais.

Emmanuel Bichot, président, Bernard Bonoron,  
Stéphane Chevalier, Marie-Claude Mille, Chantal Outhier  
Groupe municipal d'opposition Agir pour Dijon  
43, rue Parmentier, 21000 Dijon  
03 80 46 55 86  
agirpourdijon@gmail.com

## POUR LE GROUPE DIJON BLEU MARINE

La Bourgogne Franche-comté compte 370 000 pauvres et 250 000 chômeurs : 1 français sur 3 renonce à se soigner faute de moyen, 1 français sur 5 est en situation de précarité alimentaire, 1 agriculteur sur 3 survit avec moins de 350 euros. Pourtant la région dépense sans compter avec l'argent du contribuable pour financer l'immigration massive dans nos territoires. Quelques chiffres évocateurs : plus de 3 000 000 euros de subventions aux migrants, 500 000 € pour leurs logements, 2 346 000 € pour

l'apprentissage du français, 96 173 € pour la formation professionnelle, plus de 40 400 € festivals et associations pro-migrants. Nous exigeons la fin de cette préférence étrangère intolérable en demandant que ces budgets importants soient consacrés en priorité à nos compatriotes les plus modestes.

TROP FACILE DE FINANCER L'IMMIGRATION  
AVEC L'ARGENT DU CONTRIBUABLE !!!!!

Frédéricka Desaubliaux  
Groupe Dijon Bleu marine

# NOUVELLE EXPOSITION

5 AVRIL • 17 NOVEMBRE 2019

GRATUIT



# Nature INCOGNITO

LA FACE CACHÉE DES VILLES

©JPM & Associés • marketing - design - communication • www.jpm-associés.com • 02/2019

Dijon  
**Jardin des Sciences**  
MUSÉUM | PLANÉTIARIUM | JARDIN BOTANIQUE  
Parc de l'Arquebuse  
Tél. 03 80 48 82 00  
**EXPOSITION** Dijon



MA-NATURE.DIJON.FR



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE



# DIJON MUSÉE DES BEAUX -ARTS

UN MUSÉE  
MÉTAMORPHOSÉ

1500 œuvres de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle.

(RÉ)OUVERTURE  
17 MAI 2019

MBA.DIJON.FR




© Temporeel.fr - Guido Reni, Adam et Ève au Paradis, © Musée des Beaux-Arts de Dijon/Hugo Martens

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
DE DIJON



RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ



avec le soutien exceptionnel de  SUE

Étretat, la porte d'Aval : bateaux de pêche sortant du port, vers 1885 - Claude Monet